

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ
ⵓⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ
ⵓⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ
ⵓⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Langue et Culture Amazighes

SPECIALITE : Linguistique appliquée : enseignement et communication

Titre

**Analyse didactique du manuel scolaire
« Adlis n tmazityt » de première année moyenne 2014/2015**

Présenté par :

NAMANE Nassima

Jury de soutenance :

Encadré par :

M. OULD FELLA Kahina

Président :

AOUDIA Arezki,

MCB

UMMTO.

Encadreur :

OULD FELLA Kahina,

MAA

UMMTO.

Examineur :

FEDIKHI Razik,

MAA

UMMTO.

Promotion : 2016/2017.



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵔ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵔ
ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵔ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵔ
ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵔ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵔ
ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵔ ⵏ ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Langue et Culture Amazighes

SPECIALITE : Linguistique appliquée : enseignement et communication

Titre

Analyse didactique du manuel scolaire
« Adlis n tmaziyt » de première année moyenne 2014/2015

Présenté par :

NAMANE Nassima

Jury de soutenance :

Encadré par :

M. OULD FELLA Kahina

Président :

AOUDIA Arezki,

MCB

UMMTO.

Encadreur :

OULD FELLA Kahina,

MAA

UMMTO.

Examineur :

FEDIKHI Razik,

MAA

UMMTO.

Promotion : 2016/2017.



Remerciements

Je tiens particulièrement à remercier madame Ould Fella Kahina pour ses orientations, et ses conseils durant l'élaboration de ce mémoire.

Je remercie les membres de jury Monsieur Aoudia Arezki et Monsieur Fedikhi Razik qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Et je remercie tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin pour réaliser ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

- ✓ *A la mémoire de ma grande mère « Wardiya » et mon oncle « Hamid »*
- ✓ *A mes parents symbole de ma fierté, amour, tendresse.*
- ✓ *A mes sœurs : Fatiha, Leila, Thiziri, Ilham.*
- ✓ *A mon mari Idir qui j'aime beaucoup.*
- ✓ *A ma belle mère Ouiza et mes belles sœur : Malika, Lila, Linda.*
- ✓ *A mes cousins : Nassim, Abdenour, Dahmane, Aghiles, Moncef, Brahim, Yacine, Islam, Anes, Koussila.*
- ✓ *A mon beau père Hamou et mes beaux frères : Nourdine, Massinissa, Said, Houcin.*
- ✓ *A mon grand père Mebarek.*
- ✓ *A mes oncles et mes tantes et leurs enfants.*
- ✓ *A mes neveux adorée Abdellah et Koussila.*

Nassima

Sommaire

Introduction générale.....	5
1. Présentation du sujet.....	6
2. Le choix du sujet	6
3. Problématique.....	6
4. Hypothèse.....	6
5. Démarche de la recherche	7
6. L'objectif du travail.....	7
7. Présentation de W.F.Mackey	7
Chapitre I : Concepts opératoire et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh.	
Introduction	10
I. Définitions des concepts	10
II. Historique de l'enseignement de tamazight.....	16
III. Les travaux réalisés sur le manuel scolaire	17
Conclusion	18
Chapitre II : Analyse du manuel scolaire.	
Introduction	20
I. Présentation du manuel scolaire de 1 ^{ère} année moyenne.....	20
II. Analyse didactique du manuel scolaire	24
1. La sélection	24
2. La gradation.....	32
3. La présentation	40
Conclusion	52
Conclusion générale	55

Introduction

Introduction

Le manuel scolaire est un outil didactique que l'enseignant utilise pour réaliser ses cours, c'est un guide ayant une fonction pédagogique pour l'enseignant, il est considéré comme une source de savoir pour l'élève, c'est un outil qui mette les parents au courant du programme de leurs enfant.

L'enseignement de la langue amazigh a connu plusieurs difficultés, c'est après le mouvement de revendication des années 1980 et les années 1990 et le boycott scolaire entre 1994 / 1995, que la langue amazigh est introduite dans le système éducatif algérien.

En 1997 / 1998 le ministre de l'éducation a proposé un manuel scolaire rédigé en 5 dialectes différents (le Kabyle, le Chaouia, le Mozabite, le Chenoui, le Targui).

Notre travail s'inscrit dans le cadre didactique, il s'intéresse à une esquisse d'analyse du manuel scolaire « Adlis n tmazight » de 1^{ère} année moyenne.

Notre mémoire est devisée en deux parties, la première comprend les concepts opératoires et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh.

Dans la deuxième partie, nous allons réaliser une présentation générale du manuel scolaire, puis l'analyse didactique du manuel scolaire selon les quatre principes de MACKEY, la sélection, la gradation, la présentation et la répétition.

1. Présentation du thème

Notre travail consiste à l'analyse d'un manuel scolaire de la langue amazigh « Adlis n tmaziyt », de 1^{ère} année moyenne, réédité en 2014/2015, ce manuel scolaire existe depuis 2005 est rédigé en deux caractères différents : Latins et Arabes.

2. Le choix du sujet

Le manuel scolaire de tamazight subit des rectifications. Aucune étude n'est faite sur le manuel de 1^{ère} année moyenne. C'est pour cette raison que nous avons choisi de l'analyser selon les quatre (4) principes de W.F.MACKEY, (sélection, gradation, présentation, répétition).

3. Problématique

Le manuel scolaire est très important dans l'enseignement, il est souvent la source d'information pour les enseignants, c'est un accompagnement pour les élèves.

Parmi les études réalisées sur le manuel scolaire nous avons constatée le travail de Nabti Amar et Tigziri Noura en 2000¹, qui concerne le manuel de 7^{ème} année fondamental, ce document est divisés en deux partie l'une rédigés en latin et l'autre en arabe. En plus lecture critique des programmes et des manuels scolaires de tamazight, qui a été réalisé par les enseignants Chemakh Said, Sabri Malika, Ibri Saliha et Berdous Nadia en 2014², ce travail consiste en une évaluation globale des manuels scolaire en usage dans les différent paliers ou l'enseignement de tamazight est assuré.

Pour arriver à l'analyse de manuel de 1^{ère} année moyenne nous posons la question suivent : A quel degré les éléments de W.F.MACKEY sont appliquée pour analyser le manuel scolaire de 1^{ère} année moyenne de 2014/2015?

4. Hypothèses

- Le manuel scolaire de la langue amazigh de première année moyenne est destiné au public amazigh phone. Ce manuel est divisé en projets, en séquences, en leçons, il se caractérise par les principes de la sélection, de la gradation, de la présentation, de la répétition.

¹ NABTI.A, TIGZIRI.N, *Etude sur l'enseignement de la langue amazigh ; bilan et perspective*, HCA, Alger, 2000.

² IBRI.S, BERDOUS.N, CHEMAKH.S, SABRI.M, « Synthèse de la 2^{ème} étude : Lecture critique des programmes et des manuels scolaires de tamazight ». In, http://www.google.com/search?h/=ftsource=androidunknouv.q=malika+sabri+1%27enseignement+de+Tamazight.gws_td=ssl.

- La structure des leçons durant toutes les séquences est identique.

5. Démarche de la recherche

Pour réaliser notre recherche nous observons le contenu du manuel de 1^{ère} année moyenne, puis nous ferons une étude approfondie du manuel scolaire de 1^{ère} année moyenne selon la grille de W.F.MACKEY de l'année 1972, sur la base de ses quatre (4) secteurs : Sélection, gradation, présentation, répétition.

Notre mémoire est devisé en deux parties, la première est la partie théorique dans laquelle nous donnerons les définitions des différents concepts liés a notre analyse : manuel scolaire, compétence, programme, évaluation...etc. Dans la deuxième partie, nous allons faire une analyse de ce manuel scolaire selon les quatre éléments de MACKEY.

6. L'objectif du travail

L'objectif de ce travail est de tenter une analyse du manuel scolaire de la langue amazigh réédité en 2014 destinée aux élèves de la première année moyenne, après les corrections des auteurs.

7. Présentation de W.F.Mackey

William Francis Mackey est un professeur et linguiste canadien né à Winnipeg au Manitoba le 26 janvier 1918, et mort à Québec le 14 mars 2015 à 97ans. Il a obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université du Manitoba (1940), une maîtrise ès arts de la Faculté des lettres de l'Université Laval (1942) et une maîtrise en linguistique et philologie de l'Université Harvard (1948).

A partir de 1950, le professeur Mackey est invité sur tous les continents en tant qu'expert international des questions de didactique des langues et de bilinguisme. Il est professeur invité aux universités de Londres, de Cambridge, de Nice, de Moncton, du Texas, de la Californie, et de l'Université of British Columbia. Mackey a écrite plusieurs ouvrages et articles parmi ces ouvrages celui dont se base notre analyse : « Principe de didactique analytique. Analyse scientifique de l'enseignement des langues », c'est une traduction de la langue Anglais à la langue Française. Dans cet ouvrage il a parlée sur la méthode qu'on suive pour analyse un manuel scolaire. Une méthode déterminer quels sont les éléments à enseigner et combien d'éléments on choisit d'enseigner (la sélection), l'ordre dans lequel on enseigné ces éléments (la gradation), comme se fait la transmission du contenu et de la forme (la présentation), ce

qu'il faut mettre un ouvre pour faire de l'utilisation de la langue une sorte de mécanisme inconscient (la répétition). Comme la présentation et la répétition intéressent et dépendent toutes deux du professeur, l'analyse doit d'abord déterminer la quantité d'éléments enseignés par les méthodes et la quantité d'éléments que le professeur aura à enseigner.

Chapitre I

**Concepts opératoire et état
des lieux de la recherche sur
le manuel scolaire amazigh**

Chapitre I Concepts opératoire et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh

Introduction

La langue amazighe sous ses diverse variétés est la langue maternelle de plusieurs million locuteurs, elle existe pendant plusieurs siècles dans l'oralité. Après la grève du cartable en 1994/1995 il y'avait le lancement de son enseignement dans 16 wilaya. Dans cette partie nous allons passer à la définition des concepts qui concernent l'analyse du manuel scolaire, puis un aperçu historique sur l'enseignement de la langue amazigh, tout en présentent quelques travaux réaliser sur le manuel scolaire.

I. Définition des concepts

1. Enseignement

« C'est un processus par lequel l'environnement d'un individu ou de plusieurs individus est modifié pour les mettre en mesure d'apprendre à produire des comportements déterminés, dans des conditions spécifiées, ou de répondre adéquatement à des situations spécifiées .»³

2. Le manuel scolaire

« C'est un ouvrage didactique présenter sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialiser, les connaissances exigées par les programmes scolaires.»⁴

Selon H.HUOT : « Les livres scolaires sont des instruments d'accès à des savoirs organisés ou des savoir-faire particulier »⁵

Les manuels scolaires sont présentés avec une forme, chaque spécialité et chaque niveau à un manuel, qui contient les éléments à enseigner.

Solon F-M-GERRARD, X, ROECIERS : « un outil imprimé, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité. Il possède plusieurs caractéristiques ; il remplit différentes fonction associées aux apprentissages ; il porte sur différents objectifs d'apprentissage ; il propose différents types d'activités susceptibles de favoriser l'apprentissage. »⁶

³ GILBERT et LANDSHERE, *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, Pais, 1979, pp 108-109.

⁴ D.COSTE. et R.GALLISON, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976, pp 150-151.

⁵ HUOT.H, *Dans la jungle des manuels scolaires*, seuil, Paris, 1989, p 169.

⁶ F.M.GERARD, X.ROEGIERS, *Des manuels scolaires pour apprendre – Concevoir, évalué, utilisé*, De Boeck, 2003.

Chapitre I Concepts opératoire et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh

2.1. Historique sur le manuel scolaire

L'apparition du manuel scolaire peut être mise en parallèle comme de nombreux livres, avec l'invention de la presse à imprimer en 1455. C'est 30 ans plus tard précisément en 1470, qu'il ya une publication du premier manuel scolaire français reconnu pour les éditeurs actuels. Il s'agit d'un recueil en latin imprimé à Paris et porte le nom de Gasparin Pergame.⁷

C'est à partir de 1470 que de rares ouvrages destinés à l'éducation des enfants ont été publiés.

Les manuscrits de la langue berbères sont constitués au fond de la Kabylie au milieu du XIX^e siècle. Il ya une bibliothèque (Khizana) de manuscrits de Cheikh Lmuhub Ulahbib né en 1822, cette bibliothèque a été constitué au petit village familial Tala Ijzaea, a At-Urtilan, au sud est de la Kabylie, vers 1850. Le célèbre savant voyageur al wartilani, écrit bien dans sa Rihla que la famille Ulahbib possède plus ulémas, Ulahbib nom devenu Mechehad en 1890 dans l'état civil français. La bibliothèque de Cheik Lmuhub, comprenait au début de sa création environ 1000 manuscrit elle a été incendié en 1957 par l'armée colonial, parqué dans un camp, son héritier Lmehdi , demanda à sa bru de sauver ses livres. Zahira transporta alors les manuscrits restants sur son dos et ira les enterrer loin d'axxam udellas. Ce n'est qu'après l'indépendance que la bibliothèque à été mise dans des coffres en bois par ses héritiers. En 1985 un de ses héritiers a rassemblé les manuscrits éparpillés entre les membres de les familles afin de faire une collection ces manuscrits ont été sauvés aujourd'hui elle est mise à la disposition des scientifiques et chercheurs du monde entier, malgré le fait qu'elle n'ait bénéficié d'aucune aidé, ni prise en charge et ni équipement ni lieu de conservation.⁸

Ce n'est qu'à partir de premiers tires du 19ème siècle que la dimension pédagogique du manuel est mise en valeur puis vers la fin, grâce aux différentes décisions de Jules-Ferry⁹ en matière d'éducation et à décret de janvier 1890 qui impose aux instituteurs de recourir à des livres pour leur enseignement.

C'est dans les années 1950 qu'apparaît une nouvelle génération du manuel de correspondre à l'évaluation des méthodes d'apprentissage.

Pour que le manuel scolaire soit efficace, pour répondre aux besoins pédagogique de l'élève il doit obéir à ces fonctions :

⁷ Grammairien et enseignant né en 1360, près de Pergame et mort en 1431.

⁸ <http://mechehed.fr/images/doc.1.PDF>.

⁹ Homme politique Français né en 1832 et mort en 1893.

Chapitre I Concepts opératoire et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh

- Fonction scientifique : Avoir un minimum de connaissances exactes.
- Fonction pédagogique : Avoir un accès facile au savoir du manuel (exercice et proposition).
- Fonction institutionnelle : Le manuel doit répondre aux exigences des instituts (programme, niveaux).
- Fonction socioculturelle : Le manuel doit inviter l'apprenant à la reconnaissance de ces mesures (tradition, culture, histoire).
- Fonction d'information : La fonction d'information implique une sélection des connaissances à mettre dans le manuel, sachant que l'acquisition de savoir doit se faire progressivement de façon successive durant la scolarité.
- Pour l'enseignant : c'est une source d'activités pédagogique contenant une banque de données conforme au programme officiel.
- Pour l'élève : le manuel scolaire permet à l'élève de maîtriser son entrée dans l'apprentissage (savoir, apprendre), mémorisation, l'imitation de modèles, telle que dit H.Huot : « Une activité plus ouverte et créative de l'élève qui peut utiliser ses propres expériences et observations. »¹⁰
- Pour les parents : le manuel scolaire leur permet d'aider leurs enfants dans leur travail, de leur faciliter la progression d'enseignement.
- L'établissement scolaire et les parents : le manuel scolaire établit la relation entre eux.

La sélection des connaissances doit être conforme à une certaine finalité pédagogique par l'Etat.

3. Programme

« Constituant un ensemble cohérent de connaissances, organisée selon une progression rigoureuse disposée d'une manière à faire participer activement l'élève à l'exécution de la tâche visée et à l'acquisition des connaissances et à le faire travailler, à son propre rythme ». ¹¹

Tout programme doit répondre à quelques questions et doit être évalué, l'élève doit essayer de faire des efforts afin de comprendre ses leçons avec l'aide ou sans l'aide de l'enseignant, ce dernier est considéré comme un guide en classe.

¹⁰H. HUOT, Dans la jungle des manuels scolaire, paris, 1989, p 180.

¹¹D. COSET et R. GALLISON, Op.cit, p 444.

Chapitre I Concepts opératoire et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh

4. Méthode

Dans le dictionnaire de l'enseignement des langues, la méthode est défini comme : « Dans le domaine de l'enseignement des langues, ce terme a ou moins deux acceptions très différentes qui rendent son utilisation souvent ambiguë , donc une méthode est une somme de démarche basée sur un ensemble de principes où d'hypothèses déterminées. Une méthode est aussi un ensemble pédagogique complet »¹²

5. La pédagogie

« Terme général s'appliquant à tout ce qui concerne les relations maître-élève en vue de l'instruction ou de l'éducation à des niveaux différents ». ¹³

C'est la relation qui existe entre l'élève et son enseignant, pour atteindre les objectifs, pour enseigner l'élève convenablement, et aussi pour son éducation.

6. La pédagogie de projet

« La pédagogie de projet est un processus d'apprentissage qui met un groupe de personne en situation pour planifier collectivement la mise en œuvre d'un projet. Cette pédagogie se base sur la motivation des apprenants pour construire un savoir. L'enseignant va guider et diriger les projets »¹⁴

C'est l'apprenant qui met en pratique les connaissances acquises pour réaliser un projet, cela veut dire que l'enseignant guide ses élèves, avec les explications nécessaires. Mais pour enseigner il ne suffit pas de maîtriser la discipline, il y'a aussi la manière comment le faire, savoir communiquer.

7. Compétence :

Le concept de compétence retenu dans ce programme se définit : « Comme une cible de la formation centrée sur le développement de la capacité de l'élève de façon autonome, d'identifier et de résoudre efficacement des problèmes propres à une famille de situation sur la base de connaissances intégrées et pertinentes. En d'autres termes, c'est un ensemble de savoirs, de savoir faire et de savoir-être capable de les mobiliser dans les situations scolaires et non scolaires. »¹⁵

¹² D.COSTE et R. GALLISON, op.cit, pp 341-342.

¹³ D.COSTE et R. GALLISON, op.cit, p 405.

¹⁴ D. COSTE et R. GALLISON, op.cit, p 405.

¹⁵ Document d'accompagnement, programme de la deuxième année moyenne de la langue amazighe, 2003, p 7.

Chapitre I Concepts opératoire et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh

La compétence est une nouvelle méthode d'élaboration des cours et des programmes. L'élève est l'élément principal en classe, l'enseignant le guide et le dirige pour découvrir les éléments des leçons. Puis vers la fin il va constater si l'élève pourra être capable de construire des savoirs en classe et en dehors de la classe.

7.1. Les types de compétence

1. Compétence disciplinaires : « Un ensemble de compétence inhérents à une seule matière ». ¹⁶
2. Compétence transversales : « Un ensemble de compétence qui concernent plusieurs ou l'ensemble des matières enseignées ». ¹⁷

Les compétences transversales, ce sont les compétences générales qui rendent possible l'accomplissement de nombreuses tâches ; ce sont celles sont connues dans plusieurs matières.

3. Compétence terminale d'intégration : C'est la compétence ciblée au terme d'une année scolaire, et aussi le profil de sortie de l'élève à la fin de l'année scolaire. Elle exprime le fait de réaliser des tâches complètes. Elle est en prise directe avec un profil à atteindre par l'élève. ¹⁸

8. L'approche par compétence :

« En effet l'approche par compétence transforme une partie de savoirs disciplinaires en ressources pour résoudre des problèmes, réaliser des projets, prendre des décisions. Cela pourrait offrir une entrée privilégiée dans l'univers des savoirs : plutôt que comprendre plus tard à quoi elle servent, les élèves verraient immédiatement les connaissances soit comme des bases conceptuelles et théoriques d'une action, soit comme des savoirs procéduraux (méthodes et technique) guident une action » ¹⁹

« C'est une méthode relativement nouvelle d'élaboration de programme de formation. Elle est basée sur un enseignement par projet au lieu d'un enseignement par objectif » ²⁰

Si elle est bien appliquée, elle pourrait aider à résoudre les problèmes socio-éducatifs.

¹⁶ Document d'accompagnement, programme de deuxième année moyenne de la langue amazighe, 2003, p 8.

¹⁷ Idem p 8.

¹⁸ Idem p 8.

¹⁹ PERRENOUD PH, L'approche par compétence, une réponse à l'échec scolaire.

²⁰ F. BOUHABIDA, *Eléments de réflexion sur l'approche par compétence et son implémentation en Algérie*, Ed Darelcherb, Algérie, 2004.

Chapitre I Concepts opératoire et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh

9. Evaluation

C'est une mesure, selon des modalités éprouvées donc en principe objectives et indépendantes du jugement personnel de l'examineur ou de l'expérimentation.

Soit par un individu ou une population d'individu en situation d'apprentissage.

Soit par la mise en oeuvre d'une méthode ou d'un matériel d'enseignement dont on cherche à déterminer la valeur intrinsèque ou relative.²¹

9.1. L'évaluation diagnostique

« L'évaluation occupe une place privilégiée dans l'enseignement / apprentissage. Avant les apprentissages l'enseignant est amené à faire le point sur les compétences en termes de savoir est savoir-faire de ses élèves. Elle permet de repérer les élèves en difficultés et d'identifier la nature de ces difficultés. »

9.2. L'évaluation formative

« C'est une évaluation qui a pour but d'informer l'apprenant, puis l'enseignant du degré d'atteindre des objectifs. Elle ne doit jamais donner lieu à l'attribution d'une note sur 20, ou quelque sanction que ce soit, l'évaluation formative est conçues de manière différente selon que l'on se suit dans le cadre de référence de la pédagogie de la maîtrise, ou dans celui de la pédagogie différenciée ». ²²

9.3. L'évaluation sommative

« C'est une évaluation ayant un but de sanctionner (positivement ou négativement) une activité d'apprentissage, afin de comptabiliser. Ce résultat en vue d'un classement ou d'une sélection. Tout les formateurs connaissent ce types d'évaluation, puisque tous ou presque mettent des notes sur 20. Tous ils font des sommes (d'où le nom de sommative), et des moyennes afin de certifier que l'élève est compétent dans telle ou telle discipline ». ²³

10. Conception

« La conception il définit d'abord des critères relatifs aux aspects, pédagogiques, techniques et financiers il détermine ensuite la progression des contenus et les aspects physique et graphique du manuel (entre autre, le format, le nombre de page, le nombre et le format des illustrations ainsi que la réparation du texte et des illustrations) ». ²⁴

²¹ D.COSTE et R. GALLISSON, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976, p 198.

²² F. ARIEUNIER, *Dictionnaire de pédagogie : dictionnaire des concepts*, EFS, Ed, 1997, Paris, p 134.

²³ F. ARIEUNIER. Op. cit , p 133.

²⁴ MARIE-Chatry-Komarek, *Des manuels scolaires sur mesure*, L'Harmattan, 1994. P 16.

Chapitre I Concepts opératoire et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh

II. Histoire de l'enseignement de tamazight :

L'origine de l'enseignement de tamazight remonte à la fin du 19^{ème} siècle sous l'empire colonial français. En 1887 il y'avait la création d'un brevet et un diplôme des dialectes berbères. Aussi l'instauration d'une prime annuelle aux instituteurs du brevet ou du diplôme berbère, Si Amar Ou Said Boulifa, J.M.Dallet et Brahim Zellal, qui sont diplômés de l'université d'Alger. BOULIFA, et l'un des premiers algériens qui on élaborer des méthodes d'enseignement de la langue amazigh. Il avait sa propre méthode d'enseignement, il a créait ses propre support didactique. Il y'avait aussi l'introduction des cours kabyles dans des établissements tels que l'école normal de Bouzaréah (Alger) qui à joué un rôle très important dans la formation des enseignants.

En 1913, il y'a le renouvellement des recherches linguistiques berbères, et l'univers des cours berbère est intégré à l'école de langue orientale (INALCO) à Paris. Il y a en la création par les pères blancs du centre du fichier de documentation berbère (FDB) à Fort National en 1946²⁵, le FDB a servit beaucoup la langue amazigh.

En 1962, après l'indépendance, l'Etat algérien a exclu les études berbère en les supprimant de l'université d'Alger et en négligent l'enseignement et la recherche de tout ce qui concernent la langue amazigh, « A l'indépendance, un coup à été porté à l'enseignement du berbère comme à la recherche dans le domaine berbère. La chaire de berbère de l'université d'Alger est supprimée. L'Etat algérien a purement exclu les études berbères considérées comme gênantes pour la réalisation de l'unité idéologique arabe »²⁶. Cette interdiction d'assurer le cours berbère crée des manifestations culturelles dans toutes les régions berbérophones. Suite a ces événements, il y'avait des groupes universitaires qui ont lancé l'idée de la création du M.C.B (Mouvement Culturelle Berbère).

Suit à de longues années de lutte et de revendication, il y'a eu la création de département de langue et culture amazigh à Tizi-Ouzou le 25 janvier 1990, puis un autre a Bejaia en 1991.

En 1994/1995, le boycott scolaire, « Pour exiger l'institutionnalisation de la langue amazigh et son introduction dans le système éducatif le MCB lance un appel au boycott scolaire (grève du cartable) »²⁷, toutes les écoles étaient paralysées en Kabylie, est atteindre à un droit celui l'objectif d'enseigner la langue amazighe dans l'école algérienne. En effet son

²⁵ S. CHEMAKH, « Enseignement du berbère /donnée introduction », In : Revue ANADI n 03/04, Tizi-Ouzou, 1999, pp97-98.

²⁶ Ibid, p89

²⁷ A. NABTI et N. TIGZIRI, *L'enseignement de la langue amazighe, bilan et perspectives*, Etude réalisée pour le compte du H.C.A, Alger octobre, 2000, pp5-6.

Chapitre I Concepts opératoire et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh

enseignement à commencer en 1996 son l'utilisation d'un manuel scolaire, mais c'est à partir de 1997 qu'il y'avait la préparation d'un manuel scolaire.

« En 1994, un appel de M.C.B a une grève pendant un an, a obligé le M.E.N d'intégrer la langue amazighe dans le système éducatif. En avril 1995, une création d'une concentration étudiée de compétence qui sera chargée de la démonstration de l'amazighité, dans le but d'introduire la langue amazighe dans les systèmes de l'enseignement aussi que la communication cette instance dénommé « Haut Commissariat à l'Amazighité ». L'installation du H.C.A, ainsi que le M.E.N leurs but c'est de donner la priorité à l'intégration de la langue amazighe dans le système éducatif suivent des stratégies bénéfiques. »²⁸

L'enseignement de la langue amazighe a connu beaucoup de difficultés nous citons: l'insuffisance des enseignants, de formations et l'absence des manuels scolaires.

L'événement d'avril 2001/2002 à apporté beaucoup de changements au niveau de la constitution algérienne dans l'article 3 bis avait indiqué que la langue amazighe est une langue nationale. En 2003, il y'avait un changement dans tous les manuels scolaire. A partir de 2008 le berbère est enseigné au primaire à partir de la 4^{ème} année.

III. Les travaux réalisés sur le manuel scolaire :

Plusieurs travaux ont été réalisés sur le manuel scolaire exemple :

- Dans l'analyse réalisée par Nabti Amar et Tigziri Noura, sur le manuel scolaire de 7^{ème} année fondamental, ils expliquent que ce manuel comprend deux tomes, le premier édité en 1998/1999 et le second en 1999/2000. Chacun d'eux est subdivisé en deux grandes parties. L'une comprend des textes rédigés en caractères latins, l'autre est la version écrite en arabe. Dans le tome I, les textes contenus dans chacune de ces deux grandes parties sont à leurs tours fournis dans cinq dialectes : le Kabyle, le Chaouia, le Mozabite, le Chenoui et le Targui (Tamahaq). Tom II, il y'avait des dialectes Chaouia et Tamahaq.²⁹
- Le mémoire de magistère de, « L'aménagement linguistique du tamazight à travers son enseignement », Alik Koussila s'est intéressé sur l'enseignement de la langue amazigh et l'analyse critique et évaluative des manuels scolaires.³⁰

²⁸ A. NABTI et N. TIGZIRI. Idem.

²⁹ A. NABTI et N. TIGZIRI, *Etude sur l'enseignement de la langue amazigh bilan et perspectives*, HCA, Alger, 2000. P 37.

³⁰ ALIK.Koussila, *L'aménagement linguistique du tamazight à travers son enseignement* ». Encadré par Tigziri Noura, UMMTO, 2009/2010.

Chapitre I Concepts opératoire et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh

- Dans le mémoire de magister, « L'enseignement de tamazight par la pédagogie de projet, dans des classes d'élève linguistiquement hétérogènes (arabophones et kabylophones) et son impact, essentiellement sur les Arabophones », Djamilia Mimeche s'est intéressée à l'utilisation de la pédagogie de projet dans l'enseignement de tamazight et à la présence de l'élément arabophone.³¹
- Dans le mémoire de fin d'étude, « Tamuyli n yiselmaden n tmaziyt yef wahilen n uswir alemmas n 2003 », il on fait l'analyse du programme des manuels scolaire de l'année 2003.³²
- Dans le « Curricula et manuel scolaire en 2003 : pour quel aménagement linguistique de l'amazighe marocain ? », de Fatma Agnaou, l'accent est porté sur l'analyse du manuel scolaire du Maroc et ses relations avec la pédagogie et la pédagogie de projet.³³
- Dans d'autres département exemple celui de la langue arabe :
- Le mémoire de « Magistère » de Djamilia Raja, une analyse du manuel scolaire de 1^{ère} année moyenne, son objectif est de découvrir la relation entre le manuel scolaire et le programme, accompagné de quelques propositions pour les auteurs afin de corriger ce manuel scolaire.³⁴
- Dans le travail réalisé par Tamoud Mahdia, sur l'analyse de deux manuels scolaires de premières années moyennes entre l'ancien et le nouveau, avec une étude comparative entre les deux manuels scolaires.³⁵

Conclusion

Dans ce chapitre nous nous sommes intéressés aux définitions des concepts sur lesquels se base notre analyse, alors que le manuel scolaire est un outil didactique à ses fonctions pédagogiques. Egalement nous avons constaté que les études et les manuels berbères existant depuis longtemps malgré tout les difficultés que tamazight a vécu soit celle de l'état algérien soit le manque de formateur mais à la fin elle a assuré son enseignement. Il y'en a plusieurs travaux réalisés du manuel scolaire (analyse, comparaison...).

³¹ D. MIMECHE, *L'enseignement de tamazight par la pédagogie de projet, dans des classes d'élève linguistiquement hétérogènes (arabophone et kabylophone) est son impact, essentiellement sur les Arabophones*. Encadré par Tiziri Noura.UMMTO. 2012

³² M. ALIMARINA et F. CHEBRI ? « *Tamuyli n yiselmaden n tmaziyt ghef uswir alemmas n 2003* ». UMMTO.

³³ F. AGNAOU, « Curricula et manuel scolaire pour quelle aménagement linguistique de tamazight marocain ? In ERCAM, Asinag, 3, 2003, pp 109-126.

³⁴ جميلة ر "دراسة تحليلية لكتاب اللغة العربية للسنة الاولى من التعليم المتوسط المعتمد بالمدرسة الجزائرية".

³⁵ تمود مهديّة "دراسة تحليلية لكتاب اللغة العربية للسنة الاولى من التعليم المتوسط (القديم، الجديد) المعتمد بالمدرسة الجزائرية 2007-2008"

Chapitre II

Analyse du manuel

scolaire

Introduction :

Le manuel scolaire est un élément très important afin de réaliser les cours dans une séance pédagogique. Dans ce chapitre nous nous sommes intéressés à la présentation du manuel scolaire de première année moyenne, puis nous allons faire l'analyse didactique du manuel selon les quatre principes de Mackey (la sélection, la gradation, la présentation et la répétition.)

I. La présentation du manuel scolaire :

Titre : « Adlis n tmaziyt »

Aseggas amenzu n ulmud alemmas.

Les auteurs de ce manuel sont des enseignants et des inspecteurs de la langue amazighe.

-Herruc Muhub, c'est un ancien inspecteur de la langue arabe qui a rédigé la partie écrite en arabe dans ce manuel scolaire.

-Lewnis Ali, c'est un enseignant puis il est devenu un inspecteur de la langue amazighe.

-Eacur Remdan, c'est enseignant au département de la langue et culture amazighe de Tizi Ouzou.

-Usalem M^d Weemer, c'est un enseignant et militant de la langue et culture amazighe.

Année d'édition: 2014-2015.

ISBN: 978-9947-20-563-1.

Depot legal: 3466-2011.

Dessin: Beydad Tewfik.

Au début de ce manuel, il y'a une introduction réalisée par les auteurs. Puis il y'a le contenu du manuel.

1. Le contenu du manuel :

Ce manuel scolaire est subdivisé en deux (2) parties, la première partie est rédigée en caractères latins, elle contient 85 pages et la deuxième partie en caractères arabes, elle contient 87 pages. A la fin de chaque partie, il y'a un dictionnaire qui comporte des explications de quelques mots et leurs origines. Il est anti pédagogique d'utiliser deux langues dans un même manuel scolaire.

Ce manuel comprend trois (3), projet pédagogiques dont chacun est découpé en séquences didactiques, chaque séquence contient une dizaine de page environ dix (10). Ce manuel comprend huit (8) séquences.

Dans chaque séquence, il y'a deux (2) textes illustrés avec une image qui correspond au titre du texte. Après le premier texte il y a des séances de langue : orthographe, grammaire, vocabulaire, et conjugaison. Chaque cour il est composé de je retenir afin d'expliquer les points essentiels, de cours abordé, puis il ya deux à trois exercices qui conviennent au cours en question. Il y'a un deuxième texte qui a le même sujet que le premier texte. Aussi un troisième texte qui est proposé sous forme poétique, ayant le même thème que les deux textes précédents.

Avant la fin d'une séquence didactique, il y'a des activités d'écriture, ou l'élève doit écrire un texte individuel ou en groupe, en exploitant les connaissances acquises durant la séquence.

Le projet n°1 : « Afares n uđris ullis »

A la fin de ce projet l'élève doit écrire un texte narratif. Nous avons trouvé quatre types de texte.

Dans ce projet il y'a quatre (4) séquence :

La première séquence : « Tira n tmacahut », l'élève doit apprendre les éléments pour écrire un texte narratif. Ces éléments sont :

- La situation initiale : situation de départ de l'histoire où on trouve les personnages, le lieu et le temps.
- La situation intermédiaire : déroulement des actions où il y'a l'intrigue, (le problème) et le début de la solution.
- La situation finale : c'est le dénouement (nouvel état de stabilité)

Exemple : le texte « Tassa n uqelmun » page 14.

La deuxième séquence : « Tadyant yeđran », l'élève doit écrire un texte sur un thème réel.

Exemple : le texte « Tabuciđant » page 23.

La troisième séquence : « Taneqqist tamezyant », l'élève doit apprendre comment utiliser le dialogue dans un texte.

Exemple : le texte « Uccen d ulyem » page 31.

La quatrième séquence : « Tira n tedyant tamazrayt », l'élève doit apprendre à écrire un texte qui parle de l'histoire.

Exemple : le texte « Tissas n Muhend We3mer » page 35.

Le projet n°2 : « Afares n uḍris agelman », l'élève doit apprendre comment faire un texte visant la description d'une personne ou d'une saison.

Ce projet contient deux (2) séquences :

La première séquence : « Aglam n usunay », l'élève apprend comment faire une description morale et physique d'une personne.

Exemple : le texte « Ccix Muḥend u Lhusin » page 51.

La deuxième séquence : « Aglam n tsemhay », l'élève apprend à décrire une saison.

Exemple : le texte « Amwan » page 54.

Le projet n°3 : « Afares n uḍris asegzay », à la fin de ce projet l'élève apprend à écrire un texte explicatif et un texte argumentatif.

Ce projet contient deux (2) séquences :

Séquence 1 : « Asegzi n wamud akked wurrar », l'élève doit apprendre à écrire un texte ou expliquer un jeu où une tradition.

Exemple :

Le texte : « Azetta n ubernus » page 64-65.

Séquence 2 : « Aḍris imesfukel », dans cette séquence l'élève doit écrire un texte argumentatif.

Exemple :

Le texte « Ḥemmley taddart-iw » page 81.

2. Les apprenants de 1^{ère} année moyenne :

Ce manuel scolaire est destiné aux élèves de 1^{ère} année moyenne, c'est un manuel qui est un prolongement du programme de la 5^{ème} année primaire.

3. Le profil d'entrée des élèves de première année moyenne :

L'élève a étudié la langue amazigh en 4^{ème} et 5^{ème} année primaire, au cycle moyen, il est capable de :

3.1. Dans le domaine de l'oral :

- De comprendre le sens global d'un énoncé (message) social ou littéraire entendu ou écouté.
- De prendre sa place dans un échange, en situation d'interlocuteur et exprimer clairement sa pensée.
- De décrire une personne, un animal, un paysage ou un objet.
- De rapporter un fait et narrer un événement.

3.2. Dans le domaine de la lecture :

- Faire une lecture courante et de plus en plus expressive.
- Mettre en relation l'image avec le texte.
- Organiser spatialement et matériellement un court écrit (marge, titre, ponctuation...)
- Produire un court énoncé pour expliquer un fait.
- Produire un court description ou un portrait.
- Adopter une attitude critique en défendant son point de vue sur un problème ou une question en débat.
- Rapporter brièvement un fait ou un événement.
- Travailler au sein d'un groupe.
- L'élève a eu des connaissances qui concernent l'oral, lecture, et à l'écrit. Il pourra se communiquer facilement dans les situations de la vie.

4. Le profil de sortie des apprenants de 1^{ère} année moyenne :**4.1. Dans le domaine de l'oral :**

- Communiquer oralement dans des situations d'échanges verbaux, répondre à ces besoins personnels, scolaires et sociaux.
- Communiquer dans une langue claire, en utilisant un vocabulaire usuel.

4.2. Dans le domaine de la lecture :

- Lire des textes courants et appropriés à son âge, présenter dans des livres et sur des supports médiatiques, afin de répondre à ses besoins personnels, scolaires et sociaux.

4.3. Dans le domaine de l'écrit :

- Acquérir la capacité d'écrire et de produire des textes variés afin de répondre à ces besoins personnels, scolaires et sociaux en recourant aux différents acquis linguistiques.

II. Analyse didactique du manuel scolaire :

1. La sélection

Selon MACKEY.W.F « La sélection est une caractéristique inhérente à toutes les méthodes. Comme il est impossible d'enseigner l'ensemble des éléments d'une langue, toutes les méthodes doivent, d'une façon où d'une autre intentionnellement où non, choisir la portion de la langue qu'elles ont l'intention d'enseigner ». ³⁶

- Les principes sociaux :

Le manuel scolaire de tamazight destiné aux élèves de 1^{ère} année moyenne, est écrit en deux caractères différents, la première partie en latins et la 2^{ème} partie en caractères arabes.

Ce qui nous amène à constater que ce document est destiné à deux sortes de public différents.

En revanche pour les apprenants kabylo phones il s'agit de leur langue maternelle, c'est la première langue apprise dans l'environnement familial, ils ont des larges connaissances communicationnelles et culturelles. « En effet, la langue maternelle n'est pas nécessairement la première langue de la mère ou du père ; ce n'est même pas toujours leur langue principale. Même si elle a la même appellation que la langue enseignée à l'école, il peut s'agir d'un dialecte, apparenté à cette dernière pas son origine, mais on réalité si éloigné d'elle qu'il est presque inintelligible pour l'enseignant » ³⁷

- Les principes linguistiques

a. La norme :

Selon Dubois J et All : « On appelle norme un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socioculturel. La norme, qui implique l'existence d'usages prohibés fournit son objet à la grammaire normative ». ³⁸

Le vocabulaire utilisé dans ce manuel scolaire est lié à la communication quotidienne, dont l'apprenant pourra s'en servir dans la vie courante et le vocabulaire de spécialité.

Exemple du vocabulaire quotidien :

Tasebhit, axxam, tamyart, alyem, ayamac, tamejtut, asemmid.....

³⁶ MACKEY.M.F, *Principe de didactique analytique*, Didier, Paris, 1972, p 221.

³⁷ MOREAU M.L, *Sociolinguistique, les concepts de base*, Ed : Mardaga, Paris, 1997, p 184.

³⁸ DUBOIS.J et ALL, *Dictionnaire de linguistique et science du langage*, Larousse, Paris, 1994, p 330.

Exemple du vocabulaire de spécialité :

- Amyag Verbe
- Isem..... Nom
- Tafyirt..... Phrase
- Amernu Adverbe
- Tamsertit Assimilation
- Arbib Adjectif
- Asemmad..... Complément

b. Le dialecte :

Selon Dubois J et Al : « Le dialecte est un système de signe et de règle combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquise le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé. Le dialecte est exclu des relations officielles, de l'enseignement de base et ne s'emploie que dans une partie du pays ou des pays où l'on utilise la langue »³⁹.

Les auteurs de ce manuel ont choisi l'utilisation du dialecte kabyle parce que ce sont des kabylo phone, en plus ce manuel est destiné beaucoup plus aux kabylo phones. Mais on trouve d'autres dialectes qui marquent leur présence avec quelques néologismes intégrés à la langue d'enseignement.

Afin d'enrichir le vocabulaire de ce manuel scolaire, il y'a quelques emprunts aux autres langues amazighs comme le Touareg, le Chleuh et le Mozabite.

Exemple :

- Amwan..... Touareg (Automne)
- Isegza Mozabit (Légume)
- Agdid..... Touareg (Oiseau)
- Tirawt..... Touareg (Ecrit)
- Aserdas..... Atlas alemmas (Militaire)
- Tarezmi Atlas alemmas (Solution)

³⁹ DUBOIS.J et ALL, op.cit, p 143

c. L'emprunt

Selon Dubois J et All : « Il y'a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité où un trait linguistique qui n'existait pas précédemment dans un parle « B » et que « A » ne possédait pas ». ⁴⁰

Aussi l'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans les phénomènes des contacts des langues. Les auteurs de ce manuel utilisent les emprunts, d'autres langues exemple de l'arabe et du français.

Le tableau suivant, nous montre quelques emprunts utilisés dans ce manuel :

Tableau n°1 : Emprunt extrait des autres langues

Emprunt dans le manuel scolaire	Emprunt origine sémitique	Emprunt origine français
Sebea	Sabea	/
Lehzen	Alhuzn	/
Lexbar	Alxabar	/
Lewsex	Alwasax	/
Leewayed	Alعادat	/
Rebea	Arbaea	/
Lekdeb	Alkadib	/
Lehcic	Alhacic	/
Lhebs	Elhebs	/
Ccetwa	Elcita	/
Damma	/	Dames
Lmitrat	/	Mètre
Tilifoun	/	Téléphone
Minitir	/	Militaire
Laksidat	/	Accident

Nous avons constaté que dans ce manuel scolaire il y'a plusieurs mot venu des autres langues exemple l'arabe et le français.

⁴⁰ DUBOIS.J et ALL, op.cit, p17.

Tableau n°2 : Pourcentage des emprunts arabes et français :

Les emprunts arabes	Les emprunts français
91%	9%

D'après ce pourcentage nous n'avons constaté que l'utilisation des emprunts venus de la langue arabe plus que les emprunts venus de la langue française.

d. Le néologisme :

Selon Dubois J et All : « Le néologisme est une unité lexicale fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement. Cette nouveauté correspond en général à un sentiment spécifique chez les locuteurs. Ainsi certains néologismes relèvent de la néologie de langue, font partie intégrante de la grammaire lexicale ». ⁴¹

L'apprenant doit faire beaucoup d'efforts pour mémoriser ces néologismes mais il contribue à enrichir la langue et son vocabulaire.

- La néologie :

« C'est tout mot de création récente où emprunté depuis peu à une langue, on l'acception nouvelle d'un mot déjà ancien. » ⁴²

- Les différents types de néologie :

- La néologie lexicale : Elle s'opère par les procédés de la dérivation et la composition.

Exemple :

- « Tagnit n tazwara », « Situation initiale » page 15.

- « Tadelsant », culturelle. Page 48.

- La néologie sémantique (de sens) :

« Elle consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui confèrent un contenu qu'il n'avait pas jusqu'au alors que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été exprimé par un autre signifiant »

Exemple :

- Tagrest (saison) pour signifier « Hiver ».

⁴¹ DUBOIS.J et ALL, op.cit, p 322

⁴² DUBOIS.J et ALL, op.cit, p 335

- Tallit (période) pour signifier « Cycle »
- Tafrara (lever de soleil) pour signifier « Matin »

-Thème des textes abordé dans ce manuel :

Dans ce manuel « Adlis n tmaziyt », la séquence se base sur deux (2) textes et un poème.

Le premier texte est considéré comme un texte support pour faire la lecture de compréhension. Ce texte servira également comme répertoire d'exemples pour les autres activités de la séquence : grammaire, conjugaison, où orthographe...

Exemple : texte « Ayyul, azger d yizem » page 26.

Il y'a un deuxième texte, qui a le même sujet que le texte support et parfois la même forme.

Exemple : texte « Uccen d ulyem » page 31.

Il y'a un troisième texte qui à la forme d'un poème mais avec le même sujet que les deux textes précédents, dans le but de donner une autre structure des deux (2) textes proposés ultérieurement. Les textes poétiques extraits des chansons populaires d'expression kabyle.

Exemple : « Izem d teyzalt » page 24.

« Cfu ay ixef-iw » page 42.

f. Typologie des textes :

Dans ce manuel scolaire il y'a plusieurs textes qui ont des types différent. On va suivre la proposition de « ADAM.J.M », qui reprend les 5 types de texte. Narratif, explicatif, descriptif, argumentatif, poétique.⁴³ (Voir tableau n°3.)

- Texte explicatif :

« Le texte explicatif a sans doute une base informative mais se caractérise, en plus, par la volonté de faire comprendre les phénomènes, d'où l'implicite ou l'explicit, de l'existence d'une question comme point de départ, que le texte s'efforcera d'élucider. »⁴⁴

Le texte explicatif sert à décrire un phénomène, un événement, généralement au début de chaque texte explicatif il y'a une question qui as besoin de réponse.

⁴³ ADAM .J. M, Linguistique textuelle, des genres et de discoure de texte, Nathan, 1997.

⁴⁴ ADAM.J.M, op.cit, p128

- Texte descriptif :

« Et la description ! Rien n'est comparable au néant de celle-ci, ce n'est que superpositions d'image de catalogue, l'auteur en prend de plus en plus à son aise, il saisit de me glisser ses cartes postales, il cherche à une faire tomber d'accord avec lui sur des lieux communs. »⁴⁵

Le but d'un texte descriptif est de faire la description d'une image, un paysage où de faire un portrait d'une personne.

- Texte argumentatif :

« La notion générale d'argumentation peut être abordée soit au niveau du discours et des l'interaction sociale, soit au niveau de l'organisation pragmatique de la textualité. Si l'on définit l'argumentation comme la construction par un énonciateur, d'une représentation discursive visant à modifier la représentation d'un interlocuteur à propos d'un objet de discours donnée on peut envisager le but argumentatif en terme de visée illocutoire. »⁴⁶

Dans un texte argumentatif, il s'agit de soutenir un point de vue, l'écrivain il cherche des arguments afin de convaincre son interlocuteur, il utilise des connecteurs logique (d'abord, ensuite, car, parce que, cependant).

- Texte narratif :

« Le texte narratif raconte des faits réelles où imaginaires, une action progresse dans les temps. Le rapporteur est appelé narrateur il n'est souvent que témoin de l'action, lorsqu'il participe (je) il est appelé narrateur personnage. »⁴⁷

Dans un texte narratif on trouve une histoire réelle, racontée par un narrateur.

- **Texte poétique :** est un texte qui a un titre, ce texte est présenté en vers, il y'a certains qui ont des proses. Généralement il parle sur le même sujet de début jusqu'à la fin du poème.

⁴⁵ ADAM.J.M, op.cit, p75

⁴⁶ADAM.J.M, op.cit, p103

⁴⁷FAWZI DEMMANE, article-le-texte-narratif-473500749.in [http:// le bonusage, opver-blog.com](http://lebonusage.opver-blog.com). Consulté le 25 mars2017.

Le tableau n°3 : il représente la typologie des textes :

Types de textes	Titre	Auteurs	Page
Narratif	Tağğalt akked tteryel	Seg tmucuha n leqbayel	8
	Tasa n uqelmun	Seg tmucuha n leqbayel	14
	Yir tagnit	Emer u Saëid Bulifa	18
	Tabuciđant	Usalem Md Weemer	23
	Ayyul, azger d yizem	Seg tmucuha n leqbayel	26
	Uccen d uljem	Seg tmucuha n leqbayel	31
	Tissas n Muđend Weemer	Mesëud Aëemmer	35
	Yef wassmi nnuyen leqbayel d yirumyen deg tcekkiert	Đaher Uşeddiq	40-41
Explicatif	Ażetta n ubernus	Emer u Saëid Bulifa	65
	Tiddas	Emer Mezdad	70
Descriptif	Fađma n Sumer	Taher Uşeddiq	46
	Ccix Muđend n Lđusin	Mulud Mëemri	51
	Amwan	Imeskaren	54
	Cebrari	Emer Mezdad	59
Argumentatif	Tisemhay n wuccen	Lmulud Fereun	73
	Đemmley taddart-iw	Lmulud Fereun	81
Poétique	Uccen d yizimer	J-De la fontain. Dasuyel	16
	Izem d teyzalt	Uleđlu	24
	Aydi d wuccen	Uleđlu	32-33
	Cfu ay ixef-iw	Ben Muđemmed	42
	Tabudert	Emer Mezdad	52
	Anza	Emer Mezdad	60
	Asirem	Emer Mezdad	71
	Liđhala n tmurt	Zeddak Lmulud	87

Remarque :

Dans ce manuel scolaire il y'a cinq (5) textes sans auteurs

Exemple :

1. Tassa n uqelmun.....page 14

2. Uccen d ulyem.....page 31
3. Amwan.....page 54

Il ne faut pas qu'on met des textes dans les manuels scolaires sans auteurs parce que c'est du bricolage.

D'autre sont des textes traduits du français

Exemple :

1. Fađma n sumer, auteur Taher Useddiq.....page 46
2. Ĥemmley taddart-iw, auteur Mouloud Feraounpage 81

D'autre texte sont fait par les auteurs spécialement pour le manuel.

Exemple :

1. Amwan page 54

2. La gradation :

Dans cette partie nous allons nous intéresser à la gradation des éléments sélectionnés. Le principe de la gradation est d'aller du simple au complexe.

La gradation est définie par W.F.MACKEY : « Au niveau scolaire à toujours essayé de présenter le matériel comme un état organique puisque' il y a corrélation entre organisation et performance dans l'apprentissage. Elle a aussi essayé de faire passer le facile avant le difficiles sans trop savoir d'ailleurs quel état le critère de facilité et de difficulté. On a souvent prétendu qu'il est facile d'apprendre une chose qui ressemble à une autre chose que nous possédons. Mais il s'agit d'abord de savoir si nous avons affaire à la compréhension ou à l'expression. »⁴⁸

- **Le contenu du manuel** : Les éléments à enseigner sont toujours présentés dans un certain ordre.

Les résultats d'une sélection nous donnent un inventaire des éléments lexicaux, grammaticaux, et sémantiques.

Pour voir la progression suivie dans ce manuel, on le présente sous formes d'un tableau :

⁴⁸ W.F.Mackey, op.cit, p 281.

Tableau n°4 : Tafelwit n uktazal n yixef amezwaru :

Projet n°1	Séquence	Lecture	Lexique	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Poème	Expression écrit
	Séquence 1	Tagǧalt akked teryel. Tasa n uqelmun	Inumak. Aknawen	Asbadu d wanawen.	Amyag.	Asemgired ger « e » d « a » deg tira.	Uccen d yizimer	Tira n tmacahut
	Sequence 2	Yir tagnit.	Asuddem. Tiqnaz	Tawsit n yisem.	Afeggag n umyag akked umatar udmawan	-Tamsertit ww, bbw/ ggw	Izem d teyzalt.	Tira n tedyant yeḍran.
	Sequence 3	Ayyul, azger d yizimer. Uccen d ulyem.	Inumak. Inemgalen. Tiqnaz.	Amdan n yisem.	Imqimen ilelliyen.	-Tanyrit n tussda.	- Aydi d wuccen.	- Tirrit n usefru d aḍris n tsarist.
	Sequence 4	Tissas n Muḥend Weemer. Yef wasmi nnuyen leqbayel d yirumyien deg tcekkirt	Inumak. Inemgalen. Tiqnaz.	Addad n yisem.	Izri.	Tamsertit ger « d » n tilawt akked « t » n wunti.	Cfu ay ixef-iw.	Tira n tedyant tamazrayt.

Tableau n°5: Tafelwit n usektazal n yixef wis sin:

Projet	Séquence	Lecture	Lexique	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Poème	Expression écrit
n°2	Séquence 1 pp46-53	Faɣma n Sumer Ccix mu	Tagetnamka. Aktawal	Arbib.	Amyag n tyara.	Tizelyiwin n tnila:d,n	Tabudert	Tira n uɣris ullis
	Sequence 2 Pp54-62	Amwan. Cebrari.	Inemgalen. Aknawen.	Tinzay.	Urmir s “ad”.	Tamsertit n+u(w), n+y.	Anza.	Aglam n tsemhay

Tableau n°6 : Tafelwit n usektazal n yixef wis tlata :

Projet N°3	Sequence	Lecture	Lexique	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Expression écrit	poème
	Sequence 1 pp64-72	Azetta n ubernus. Tiddas.	Aktawal. Inemgalen Inumak.	Amernu.	Urmir ussid.	Tamsertit: n+m, n+b, n+t.	Tira n ugris asegzay (asegzi n wamud)	Asirem.
	Séquence 2 pp73-85	Tisemhay n wuccen. hemmley taddart-iw.	Awalen yezdi uzar. Awal amerqil. Asayen inamkayen.	Amqim awsil n yisem.	Anaq.	Tamsertit: “ad” n urmir d umatar udmawan.	Agris imesfukel.	Lihala n tmurt.

Dans chaque séquence il y'a les éléments de langue suivants (lexique, grammaire, conjugaison, orthographe).

1.1. Lexique :

- Synonymes. (Inumak)
- Dérivation. (Asuddem)
- Synonymes. (Inumak)
- Contraire. (Inemgalen)
- Champs lexical. (Aktawal)
- Contraire. (Inemgalen)
- Champs lexical. (Aktawal)
- Les mots de même famille. (Awalen yezdi uzar)

En remarque que dans les séances du lexique il y'a la répétition des cours.

1.2. Grammaire :

- Définition du nom. (Asbadu d wanawen n yisem)
- Genre du nom. (Tawsit n yisem)
- Nombre. (Amɗan n yisem)
- Etat du nom. (Addad n yisem)
- Adjectif. (Arbib)
- Les prépositions. (Tinzay)
- Adverbe. (Amernu)

1.3-Conjugaison :

- Le verbe : verbe d'état, verbe d'action. (Amyag : asbadu, amayag n tyara, amyag n tigawt)
- Le verbe : radical/ indice de personne. (Amyag : afeggag / amatar)
- Pronom personnel. (Imqimen ilellyen)
- Le prétérit. (Izri)
- Conjugaison de verbe d'état. (Taseftit n umyag n tyara)
- L'aoriste (ad). (Urmir s « ad »)
- L'aoriste intensif. (Urmir ussid)
- L'impératif. (Anaɗ : aherfi /ussid)

1.4-Orthographe :

- Redoublement : la différence entre « a » et « e ». (Tussda, asemgired gar « e » d « a » deg tira.
- Assimilation: u w (ww, bbw, ggw). (Tanyit : uw..... « ww, bbw, ggw »
- Assimilation: n+f, n+l, n+r. (Tamsertit : tanyit n tussda, zwi, zewwi, zwir, zewwir)
- Assimilation : le trait d'union. (Tizdit d tzelywin n tnila)
- Assimilation : n+w, n+y, n+f, i+r. (Tamsertit : n+w, n+y, n+f, i+r)
- Assimilation : n+m, n+b, n+t. (Tamsertit : n+m, n+b, n+t)
- Assimilation: ad+t. (Tamsertit : ad+t)

Remarque : Dans les séquences de ce manuel scolaire, nous avons trouvé qu'il ya des cours qui se répètent relatifs au lexique, exemples : synonymes, contraires....

Dans les cours de la grammaire il ya un mélange des cours quand au classement des cours exemple : il faut que le coure « pronoms affixes du nom » soit classé après l'état du nom.

- **Les activités de la séquence didactique :**

Chaque séquence de ce manuel se base sur des textes qui concernent la lecture et des expressions orales et écrites. Leur objectif est d'arriver à lire correctement et à rédiger des textes.

a. La lecture :

L'apprenant doit lire des textes courants diversifiés et appropriés à son âge, présentes dans des livres et sur des supports médiatiques, afin de répondre à ses besoin personnels, scolaires et sociaux.

Chaque séquence comporte deux (2) types de lecture :

La premier lecture : est une lecture compréhension, son objectif n'est pas uniquement le déchiffre d'un code, mais de chercher une information (le sens), l'enseignement pose des questions sur le para texte à propos de l'image exemple : elle représente quoi ?, la source, l'auteur afin que l'apprenant arrive à former des phrases personnels, exemple : anwa i yuran aḍris-agi ? Aḍris-agi yura-t Emer u Saëid Bulifa.

Ce premier texte est un texte support cela veut dire que tous les exemples, des activités de la séquence sont des extraits de ce texte.

Exemple : le texte Faḍma n Sumer p46

La deuxième lecture : le texte à la même forme que le premier texte est abordé le même sujet. C'est à partir de ce texte qu'on prépare l'élève à une production écrite.

Exemple : le texte Ccix Muḥend u Lḥusin p 51

La troisième lecture : c'est la lecture plaisir, il y'a un poème qui aborde le même sujet que les deux textes précédents.

Exemple : « Tabudert » p 52.

A la fin de cette lecture, l'élève doit produire un texte qui a une même forme et même structure avec les textes proposés durant toute la séquence.

b. Lexique:

Après le premier texte il y'a une série d'exercices qui concernent le lexique, qui oriente l'élève à découvrir les contraires, les synonymes, et les champs lexicaux. Par exemple dans la séquence qui concerne la description (page 47)

La séance du lexique est très importante parce qu'elle aide l'apprenant et lui facilite la compréhension des mots, des phrases, des paragraphes et du texte. Le lexique sert aussi à l'enrichissement de son vocabulaire.

Au moment de la production écrite, l'élève a besoin d'utiliser les connaissances lexicales acquises dans la séquence afin de rédiger correctement le type demandé, un texte cohérent.

Exemple: Dans la description d'une personne, l'élève doit utiliser, la comparaison et le lexique pour réaliser un portrait moral et physique.

Exemple: Du champ lexical physique: udem, anyir, allen, acebbub, anzaren...

Exemple: Du champ lexical moral: aḥnin, yelha, yewæer, ireffu.....

c. L'écriture

Dans la séquence didactique la production est très importante car dans cette phase l'élève utilise toutes les connaissances acquises durant toute la séquence.

Au début de chaque séquence, l'enseignant doit expliquer le type de texte, puis l'élève va produire un texte tout seul.

Exemple : Dans ce manuel page 51, il y'a une explication générale de la description physique et moral puis nous demandant à l'élève de faire une description.

Après la deuxième lecture, la séquence arrive à sa fin, il y'a une production écrite mais cette fois on classe et on groupe car le travail collectif est très important. Travailler par groupe veut dire : « Répartir les élèves de la classe en petit groupes chacun de ces groupe ayant une où des taches à réaliser. Pour ce faire, les membres du groupe doivent interagir et prendre des décisions sur la manière dont il vont procéder pour effectuer la tache »⁴⁹

Exemple :

L'enseignant doit choisir un thème pour le donner au élèves afin de réaliser une production écrite, cette dernier doit avoir les même caractéristiques du type étudié durant la séquence.

A la fin de chaque projet il y'a une grille d'évaluation, où l'élève doit prendre la production écrite réalisée par groupe avec ces camarades on classe, pour faire son évaluation ; il répondre aux questions de la grille sur la base de la production.

Exemple: page 62

Ad ktazley iman-iw

Acu i d-tlemdeḡ deg wayen akki i d-teyriḡ?

Wali ma tzemreḡ:

- Ad takzeḡ aḡris ullis?
- Ad takzeḡ aḡris agelman?
- Ad takzeḡ akk anawen n yiḡrisen ay teyriḡ?
- Ad d-tsemgardedḡ gar uḡris agelman d uḡris ullis?
- Ad d-tsemgardedḡ gar talyiwin yiḡrisen n wullis?
- Ad d-tessufyeḡ agzul i uḡris i teyriḡ?

Melmi i tettafed iman-ik? Mi txeddmeḡ:

-weḡd-k?
-di sin?
-d agraw?
-d yinelmaden n usmil akken ma lla?

Muḡel ma tzemreḡ:

- Ad takzeḡ talyiwin n umaruz?
- Ad takzeḡ arbib d tenzay?

⁴⁹ PIRRET-HANNECART.M et PIERRET.P, Des pratique pour l'école d'aujourd'hui, Ed : De Boeck, Bruxelles, 2003, p57.

- Ad tseftiɣ imyagen deg yizri d wurmir?
- Ad taruɣ war tamsertit di yal tagnit?

3. La présentation :

Généralement c'est un ensemble de moyens utilisés par l'enseignant pour présenter le contenu et le contenant du manuel scolaire.

Selon MACKEY.W.F : « La présentation veut dire communiquer quelque chose à quelqu'un, c'est un des aspects essentiels dans une méthode, la sélection linguistique la plus soigneusement graduée est inutile si elle ne pénètre et n'entre pas dans l'esprit des élèves. »⁵⁰

Le principe de la présentation est divisé en deux parties le contenant et le contenu.

- Le contenant :

Selon MACKEY.W.F : « Le contenant où l'expression comprend le nombre, l'ordre, l'espacement, et les unités selon lesquels on présente les différentes formes de la langue parlée et écrite à l'élève, et les techniques qu'on utilise la méthode pour les lui enseigner. »⁵¹

a. Le nombre :

Dans l'enseignement la forme écrite est la plus facile à enseigner parce qu'on peut contrôler tous les écrits par l'élève soit textes ou phrases. Mais des fois on trouve la forme écrite et parlée en même temps.

Exemple : l'origine de la langue berbère c'est l'oralité, mais dans le terrain c'est le contraire puisque son enseignement se fait généralement par des formes écrites.

b. L'ordre :

On trouve deux (2) méthodes qui sont différents:

La première méthode commence par la forme écrite et la deuxième par la forme parlée.

Exemple : Le manuel scolaire de 1^{ère} année moyenne de tamazight dans toutes les séquences il commence par la forme parlée. C'est le cas de la langue berbère, où on trouve l'enseignant demande à chaque apprenant de lui raconter un conte merveilleux « Tamacahut » avant le passage à la forme écrite, dans ce cas aussi la société joue un rôle très important parce que l'enfant les apprend à la maison (langue maternelle).

⁵⁰ MACKEY. W.F, Principe de didactique analytique, Dider, Paris. 1972. p 332 .

⁵¹ Ibid, p 313

c. L'espace :

Certains méthode différent aussi quant au nombre d'éléments qu'elle utilise dans une forme avant d'introduire une autre, c'est-à-dire quant à la quantité de la langue parlée utilisée avant l'introduction des formes écrites.

Exemple :

L'activité du lexique, il faut que l'enseignant la prépare à sa façon, parce qu'on trouve plusieurs exercices répétés qui n'ont pas de relation avec la séquence.

d. L'unité de présentation :

Cette méthode peut varier entre des unités très vastes, construites à partir d'une image thématique.

Exemple :

Les textes de ce manuel ont une relation avec l'image thématique illustrée à côté de chaque texte, mais il vaut mieux des images réelles que des dessins.

- Le contenu :

« Les mots ne peuvent avoir de sens qu'en vertu de son opposition à d'autres mots, même en présence d'un objet, un mot n'a qu'une vague signification s'il ne se concentre pas, grâce à son opposition, sur une propriété de l'objet. Notre réaction à un mot ne porte pas sur ce qu'il signifie mais sur ce que nous croyons qu'il signifie. »⁵²

Il y a quatre procédés permettant l'accès au sens:

a. Les procédés différentiels:

« Ce sont les procédés qui ont comme fondement les différences de significations entre la langue maternelle et la langue seconde. Ils comportent l'usage de la langue maternelle pour faire comprendre et véhiculer les significations. Certaines méthodes enseignent toutes les significations en passant par la langue maternelle, d'autres n'en servent pas du tout. »⁵³

Quelques raisons qui motivent l'usage de la langue maternelle pour véhiculer la signification :

⁵² MACKEY.W.F, op.cit p 325

⁵³ MACKEY.W.F, op.cit p 326

- Il faut annuler l'ambiguïté (Compris dans deux sens différent où plus. Exemple : deux élève qui portant le même nom de famille, afin d'arriver à faire la différence entre les deux, en les appels par leur prénom, où bien par des surnoms).

Exemple de ce manuel : on trouve le mot « wet » en page 27, qui a plusieurs sens afin de les comprendre on complète la phrase par des compléments.

- Iwet agejdur.
- Iwet-itt d iḍes.
- Iwet afus-is gher lğib.
- Iwet seksu s uyaziḍ.
- Iwet azrem s aqerru.
- Iwet deg-i aḥal n tikkal.
- Yekkat tiryalin.

-Les procédés différentiels permettent la récupération du temps, et libération de la gradation, de la langue, de la démonstration physique.

b. Les Procédés Ostensibles :

C'est fonctionne de façon différente des procédés différentiels. Prononçant un flot de parole et font beaucoup de gestes dans l'espoir qu'il se formera dans l'esprit de l'élève un lien entre ce qui se dit, et ce qui se fait. Par fois l'enseignant trouve des difficultés pour expliquer quelques mots c'est dans ces cas qu'il passe à la traduction.

Afin d'éviter la traduction, il y'a d'autre procédés que l'enseignant peut utiliser pour réaliser son cour : les objets, les actions, et les situations pour assurer la transmission des messages facilement.

Exemple : Dans le troisième projet « Afares n uḍris agelman », l'enseignant peut ramener « dames » pour expliquer comment maitriser ce jeu.

Aussi dans le texte « Azetta n ubernus », nécessite le déplacement au taulier du tissage.

c. Procédés figuratif : Selon MACKEY : « L'image peut créer de situation capable de transmettre différentes significations, structurelles et contextuelles. Il faut que l'image qu'on utilise soit perceptible, identifiable et compréhensible. »⁵⁴

⁵⁴MACKEY.W.F, op. cit, p 333.

L'image est très importante parce qu'elle complète le texte, en plus elle se grave dans la mémoire de l'apprenant, mais elle doit être lisible et pertinente.

Exemple : dans le deuxième projet « Aḍris agelman », l'apprenant a besoin d'une photo pour faire une description physique d'une personne.

Dans ce manuel scolaire étudié, chaque séquence comprend deux (2) images, qui correspondent au texte, ces images sont au nombre de 16 elles sont toutes des dessins, exemple : le texte « Amwan » page 54, le texte « Uccen d ulyem » page 31. Nous remarquons qu'il y'a seulement une photo dans le texte « Hemmley taddart-iw » page 81. Toutes ces images reflètent les thèmes des textes abordés.

d. Procédés contextuels :

On trouve que l'élève possède un vocabulaire limité, surtout les élèves arabophones qui étudient le kabyle pour la première fois, afin de lui faciliter la compréhension de quelques mots, on peut utiliser des mots connus pour enseigner la signification de mots nouveaux et des nouvelles structures, en les plaçant dans des contextes verbaux qui leur donnent un sens.

Ces contextes verbaux comprenant : la définition, l'énumération, la substitution, la métaphore, l'opposition et l'utilisation diversifiées des contextes.

- La définition :

La définition des nouveaux mots par des mots est donnée déjà connue, les définitions utilisées dans l'enseignement ne sont pas extraites du dictionnaire.

Exemple : asegzu n wawalen par mot, en page 54 :

D imexda : cwit

Yudef : yekcem

Mellsen : ccuren.

Par phrase : asegzu n wawalen en page 09 :

Inilban : d atmaten yemyaragen s yiwen kan n useggas

Taggalt: d tameṭṭut iwumi immut urgaz-is. Deg kra n temnadin, qqaren-as tadgalt.

- **L'énumération**: une signification où on donne la liste de ce qu'elle comprend.
- **Les synonymes** : afin d'enseigner la signification de certains mots, on peut les substituer par d'autres mots ou d'autres groupes de mots.

Exemple : exercice n°1 page 36 :

Gher adris tefed-d iknawen n wawalen-agi :

Tugarem-ay =.....

Nnfaq =.....

Tibexxacin =.....

Tasilt =.....

Ad tesrkmed =.....

Le but est de provoquer une prise de conscience chez l'élève sur la nature des synonymes.

- **La métaphore** :

« La métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concernant pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison, par extension, la métaphore est l'emploi de tout terme auquel on substitue un autre qui lui est assimilé après la suppression des mots introduisant la comparaison.»⁵⁵

Exemple : page 46

Amzur-is d akbal.

Tayri d tderiyalt (page 24)

- **L'antonyme (l'opposition)** :

Dans ce cas il s'agit de donner la signification d'un mot par son contraire. Exemple : « vivre » le contraire de « mourir ».

Exemple : exercice n°4 page 66

Efk-d inemgalen n wawalen-a:

Sali ≠.....

Rfed ≠.....

Cidd ≠.....

N ufella ≠.....

Ger ≠.....

Ader ≠.....

⁵⁵MACKEY.W.F, op.cit, p 339.

- Les champs lexicaux:

«Le champ lexical est l'ensemble des mots utilisés pour désigner et qualifier une activité, une personne, et une notion. »⁵⁶

Exemple : exercice n°3 page 27

Suffey-d seg uđris aktawal n « Umennuy »

4. La répétition :

Dans cette partie nous allons analyser le principe de la répétition, à la base des exercices abordés dans ce manuel.

Selon MACKEY : « Le but ultime d'un cours de langue est d'enseigner à l'élève à utiliser la langue correctement, couramment, avec aisance où indépendance. Pour atteindre cette exactitude, ce fini, on doit éviter les erreurs où leur répétition, pour arriver à posséder cette aisance dans l'expression, il est nécessaire de ce livré à une grande quantité d'exercices. »⁵⁷

Pour que l'apprenant arrive à l'utilisation de la langue correctement, il faut qu'on évite les répétitions. Ce qui exige une grande quantité d'exercice.

La typologie d'exercice :

Nous avons constaté que ce manuel scolaire comprend plusieurs types d'exercices :

- Exercices structuraux.
- Exercices de substitution.
- Exercices de transformation.
- Exercices à trous.
- Exercices de compréhension.
- Exercices de lexique.
- Exercices de compréhension de lecture.
- Exercice de conjugaison.

a. Exercices structuraux:

Selon COSTE et GALLISON: “ Tout exercice ayant pour but de faire acquérir la maîtrise d'une structure linguistique par la manipulation systématique de cette structure dans

⁵⁶ MACKEY.W.F, op.cit, p 163.

⁵⁷ MACKEY.W.F, op.cit, p 349.

une série des phrases construites sur un modèle unique proposé au début de l'exercice. Cette manipulation consiste à substituer où à transformer un certain nombre d'éléments de la phrase.⁵⁸

Exemple: exercice n°2 page 37:

Smuti tifyar-agi am wakken temmuti tefyirt tamezwarut:

- Abrid yessawen –Yessawen ubrid.
- Tafsut teğğugeg –
- Ażetta yulli –
- Inelmaden ɣran ass-agi –
- Timest tekker deg tezgi –
- Tamda teččur d aman –
- Ayefki yekkufet –
- Ađil yewwa –
- Asigna yuy-d tiyaltin –

b. Exercices de transformation:

Ce type d'exercice il s'agit de passer d'une structure simple à une structure complexe.

Exemple: exercice n°1 page 28:

Efk-d asget n wawalen-a ternud-as tamawat ma tella:

- Anu —————>
- Tasa —————>
- Ul —————>
- Adad —————>
- Asif —————>
- Aqedduḥ —————>
- Afrag —————>
- Tinzert —————>
- Tala —————>

⁵⁸ MACKEY.W.F, op.cit, p 519.

-Tamart →

-Asaru →

c.Exercices à trou:

“Son principe est de proposer à l’apprenant un paradigme d’unité (qui peuvent être des morphème, des mots, des syntagmes, des phrases où même des paragraphes), et de lui demander d’insérer chacun d’entre elle dans le “trou” qui lui est approprié et qu’on a ménagés à cet effet dans une suite d’exemples où dans un discours continu. Ce type d’exercice marque sa présence dans la pédagogie rénovée. C’est le type parfait de l’activité scolaire.”⁵⁹

Ce type d’exercice est généralement le remplissage d’une partie vide avec les mots où les phrases. Afin que l’élève arrive à observer la forme des mots.

Exemple: Exercice n°1 page 13:

Deg wadeg n wagazen yellan deg yal awal, wali ma d “e” ney d “a” i ilaqen:

Aε.rjun, aε.rus, hedr.γ, i.ħħun, y.fr..q, y.εm.r, t.sb.r, l.hna, ab.rnus, uy.γ-d, il.εεeb, l.ħb, iz.rman, y.γli, y.xd.ε, z.rε.ε.

Exercice n°2 page 67:

Semd tufya-a s yimerna-a, “cwit , s tazzla , deffir , sdat , aseggas , ilindi , tinnegnit.

-.....kan i imlliħen.

-Icemt-it Rebbi,..... ,am tayaħ n ssuq.

-Yetħef abrid.....armi d axxam.

-Ttif..... , wala.....

-Idelli, walay agrud yetħes.....

Exercice n 2 page 56:

- Yeqqim azal... 15 yiseggasen ... yinig.

- ... ubrid, ... ubrid, leqrar-is, d abrid.

-Yiwen wass, ay tettēeday ... wuccen.

- Ikker usyax ... luħa.

- ... uħeggan i tergagi teyma ... yilef.

⁵⁹ MACKEY.W.F, op.cit , p 380.

- Ttruy ... yiwet ... tyita, teyli-d tin i tt-yugran.

d. Exercices d'orthographe:

“Ils comprennent des exercices qui servent à compléter les mots, à les construire, où à les composer. Le lien entre le son et son et la lettre peut être, si nécessaire établie grâce à la dictés.”

Exemple: Exercice n°2 page 22:

Tazabut:

- Mi yeffey useggas, yusa-d ujdid s waḍu.
- Deg uḥeggan, tergagi tayma (ggilef).
- Tanqelt (bbwebrid), wi ieeddan yečča.
- Iminig (ggid) d tizlit n Ayt Mangellat.
- Argaz (bbwexxam), efk-as taruka ad yellem.

e.Exercices de compréhension de la lecture:

Ce type d'exercice il exige aux apprenants de travailler la compréhension du texte.

Exemple dans ce manuel:

Texte: “Ccix Muḥend u Lḥusin” page 51.

- Anwa iyef i d-yettmeslay uḍris?
- Anwa-t umdan-agi?
- Anwa i yuran aḍris?
- Acuḡer yebda umeskar aḍris s tenfalit “Wid i as-yecfan”?
- Yettwabder-d umdan i yeḡ d-yuwi awal uḍris ney ala ?Anda i d-ittawabder?
- Anwi iḡricen n tfekka i d-yebder umeskar akken ad d-yeglem “Ccix Muḥend”?
- Acu-ten wawalen i yessemres umeskar akken ad aḡ-id-yini amek gan yiḡricen n tfekka n Ccix?
- Anwi awalen, ihi, s-way-s tzemreḡ ad d-tgelmeḡ tafekka n umdan?
- Anwi awalen s-way-s i d-yettales umeskar abdar n Ccix Muḥend mebla ma ibder-d isem-is?

f.Exercices de production écrite : il s'agit de rédiger un texte de même thème et structure étudiée durant la séquence.

Exemple:

Exercice n°3 page 53: Fren amdan i ak-yehwan, ney sugen-d, aru-d i deg ara t-id tgelmed (asunay) ama d tafekka, ama d t̄biεεa.

Exercice n°2 page 72: Tamurt n leqbayel ggten deg-s wansayen ixtaren, gar-asen azal yimezday-is. Glm-d yisen seg-sen.

1. Sbadu-t-id.
2. Ini-d amek i t-xeddemn.
3. Ini-d melmi d wacuyer ay t-xeddmn.

g. Exercices de conjugaison: Ce type d'exercice permet de connaître les différents types où aspect, où temps d'une langue.

Exemple: Exercice n°2 page 12

Yal yiwen deg yimyagen-a, af-d talya taḥerfit-ines:

Imyagen	Talya taḥerfit
-Tufa	
-Tettaf	
-Txeddem	
-Zedyen	
-Yedda	

Exercice n°3 page 57: Err yer wurmir imyagen yuran s uzuran deg tefyar-a:

- 4- Mi d-tussam yur-ney **teččam, teswam.**
- 5- Aselmad n tmaziyt **yerra-d** asirem deg tmurt.
- 6- Mi d-yusa, **yuwi-d** yid-s s ijeğğigen.
- 7- **Rniy** tidet i wid i tt-yebyan.

Exercice n°1 page 30: Err imyagen-a yer wurmir ussid:

- R̄wu.....
- Kwu.....
- Lwi.....
- Rwes.....

h.Exercices de lexique: il vise le lexique d'une langue: synonyme, contraire, champs lexicaux, les mot de la même famille.

- **Les synonymes:** On demande à l'élève de donner la signification d'un mot où d'un énoncé.

Exemple dans ce manuel:

Exercice n°1 page 36: Yer aḍris tafed-d iknawen i wawalen-agi:

- Tugarem-ay =
- Nnfaq =
- Tibexxacin =
- Taslit =
- Ad teskrekmeḍ =

Exercice n°1 page 47: Qqen yal tafyirt yer unamek-is:

- Qqen allen Els
- Qqen lhenni Arez, cidd
- Qqen izimer Seymu
- Qqen tacacit Mdel

-**Les contraires:** on demande à l'élève de trouver l'opposition d'un autre nom.

Exemple: exercice n°4 page 66: Efk-d inemgalen n wawalen-a:

- Sali ≠
- Rfed ≠
- Cidd ≠
- Nufella ≠
- Ger ≠
- Ader ≠

Exercice n°2 page 10: Af-d deg uḍris inemgalen n yimyagen yettuderren:

3. Tawwurt tella temdel.
4. Tekcem-d tteryel.

-**Les champs lexicaux:** Un ensemble des mots qui se rapportent à une même notion:

Exemple: Exercice n°3 page 47:

Err yal awal di tekwat i wulmen:

Tawetzit, tayet, iff, irgel, udem, idmaren, acebbuvb, tigelmet, aberđi, ammas, ammas, amezzyan, ajgu n uerur, afus, tamart, tidikelt, afud, tiymert, agerz (awerz), talettađt, tameccact, timmi, imi, adrar n ufud, iyil, anyir, iccer, tifednin, anzaren, tiwejatin, ađad, icenfiren, taglult, aerur (azagur), amayeg (lhenk), tiđ, ammas, timiđt, tismert, aebbuđ, tayma (tamessađt), tuymas, amemmu, amgerđ, tiyersi.

Aqerru	Agiger	Afus, ađar

Exercice n°1 page 66: Suffey-d seg uđris aktawal n “Uzeđta

Les mots de la męme famille: Ressemble tous les formęs sur un męme radical.

Exemple:

Exercice n° 1 page 75: Af-d s yur-k / s yur-m awalen ukkud yezdi uzar wawal “Tagrest”

i. Exercices ludiques: Ces exercices sont sous forme de jeux ‘devinettses, proverbes, etc, ils aident l’ęlęve ę enrichir son lexique.

- Jeux des devinettes: Avec ce type d’exercice vous allez voir si vos ęlęves peuvent deviner la ręponse.

Exemple de ce manuel:

Exemple 1: Exercice n°6 page 66

D acu-tt? D acu-tt?

Taqnuzt	Taremz-ines
Lliy dixel, ur kcimey.	D azger d uglim-is.
Ldiy tawwurt, ffyen-d yizamaren.	D taremmant.
Mi yedder, itett igran, mi yemmut, iteddez iberdan.	D lemri.
Nettat, anect n lbunta; arraw-is eeddan meyya.	D abelluđ.
Netta yeqli-d, tacacit-is teelleq deg yigenni.	D uglan d tuymas.

Exemple 2: Exercice n°3 page 19:

Hha-tent-a kra n teqnaz (n temsarraq); qqen yal taqnuzt yer unamek-ines:

- Yetđili-d, ur d ikečcem.

- Afus-is deg ufus inu, şşut-is, agemmađ-in.
- Zeræy lkemca n yibawen, tuy-d akk igawawen.
- Tezger aman ur teblig.

Tirezmiwin: Tili, acaqur, aqermud, itran.

Conclusion :

Pour faire une analyse didactique d'un manuel scolaire, il est nécessaire d'analyser les éléments suivants: la sélection, la gradation, la présentation et la répétition.

La sélection se caractérise par l'utilisation du dialecte kabyle, il y'a aussi d'autres dialectes pour compléter cette insuffisance à savoir «le Touareg et le Mozabit», comme nous constatons la présence des emprunts venus de la langue arabe, exemple: « Lexbar, Leħzen » et d'autre issus de la langue française, exemple: «Damma, Tilifune ».

Dans ce manuel il y'a plusieurs textes dont différentes types, exemple : explicatif « Azetta n ubernus » en page 64, descriptif « Fađma n Sumer » en page 46, poétique « Asirem » en page 71, « Anza » en page 60.

Dans la partie de la gradation, nous avons réparti les éléments à enseigner dans trois (3) tableaux nous avons constater que dans un projet il y'a des séquences didactiques qui contiennent deux (2) textes et un troisième (3) qui est un poème, ces trois textes traitent la même thématique, exemple « Amwan » « Cebrari », « Anza ». A la fin de chaque séquence l'élève doit rédiger un texte en classe avec ses camarades en utilisant les connaissances acquises durant toutes les séances (conjugaison, orthographe, lexique...) qui lui seront utiles, il enrichit et maîtrise sa production écrite.

Quant à la présentation, elle contient le contenant qui s'intéresse au nombre qui donne la valeur pour la forme écrite elle aide l'enseignant à contrôler tous les écrits de l'apprenant. Chaque texte est illustré avec une image thématique qui nous donne une idée sur le texte, exemple « Ccix Muħed u Lħusin » en page 51. Le contenu représente les différents procédés à titre d'exemple : les procédés différentiels qui se basent sur le sens du mot, exemple « wet » a plusieurs sens selon son utilisation dans la phrase. Les procédés ostensibles, consiste à traduire d'une langue à une autre ou à utiliser des objets pour dénommer, exemple « Damma ». Les procédés figuratifs contiennent l'image, celle-ci a une relation avec le texte, exemple : « Uccen d ulyem » en page 31. Alors que les procédés contextuels concernent la définition, la synonymie, l'antonymie, la métaphore et les champs lexicaux.

Pour la répétition, elle est liée aux différents types d'exercices abordés dans ce manuel. Les exercices structuraux, exercices de transformations, exercices à trou, exercices d'orthographe, exercices de compréhensions de la lecture, exercices de production écrite, exercices de conjugaison, exercices du lexique : synonymes, contraires, champs lexicaux, jeux des devinettes.

Ce manuel scolaire est subdivisé en projets, et en séquences didactiques qui comprennent des textes, des poèmes, des leçons et des exercices d'application. Puis à la fin de chaque séquence une rédaction écrite est réalisée collectivement.

Conclusion générale

Conclusion générale:

Notre travail s'inscrit dans le cadre didactique, il s'intéresse à l'esquisse d'analyse du manuel scolaire "Adlis n tmazight" de 1^{ère} année moyenne. Pour arriver à sa réalisation nous avons utilisé les quatre éléments d'analyse de W.F.Mackey : la sélection, la gradation, la présentation et la répétition.

Dans la première partie "La sélection", nous avons essayé de mettre en évidence les principes sociaux et les principes linguistiques.

Pour les principes sociaux, nous avons constaté que ce manuel scolaire est rédigé avec deux caractères différents : le latin et l'arabe, par conséquent il est antipédagogique d'utiliser deux langues dans un seul manuel scolaire.

Pour les principes linguistiques, nous avons analysé la langue utilisée dans ce manuel, en effet il y a l'usage de l'emprunt. Quant à l'usage de la néologie, il y a la création de nouveaux mots. La typologie des textes, est la suivante: narratif, explicatif, argumentatif, descriptif et poétique, il y a aussi la présence de textes traduits.

Pour ce qui est de la partie "gradation", dans une séquence didactique il y a deux textes, un poème et une série d'exercices d'application, à la fin de chaque séquence, l'élève est amené à rédiger un texte en classe collectivement.

Dans la troisième partie "la présentation", on s'est intéressé aux différents procédés; tels que les procédés différentiels, qui se basent sur la signification des mots (le sens), les procédés ostensibles et les procédés figuratifs, qui s'intéressent à l'utilisation d'une image.

Quant à la dernière partie "la répétition" nous avons montré les différents types d'exercices qui contiennent ce manuel. Ce sont des exercices de renforcement et de remédiation.

Dans cette analyse du manuel scolaire "Adlis n tmazight" de 2015, nous pouvons dire qu'il y a un aspect positif quant à son élaboration fondée sur la séquence didactique. Cependant il n'est pas recommandé d'enseigner deux publics différents avec un seul manuel scolaire. D'autres études comparatives entre les manuels produits pourraient apporter d'autres éléments de réponse.

Bibliographie

Références bibliographiques

Les ouvrages:

- ADAM.J.M, *Linguistique textuelle des genres de discours aux textes*, Ed: Narthan, 1999.
- BOUHABIDA. F, *Elément de réflexion sur l'approche par compétence et son implémentation on Algerie*, Ed: Darelcherb, Algerie, 2004.
- F.M. GERARD, X.ROEGIERS, des manuel scolaire pour apprendre – concevoire, évaluer, utilisé, De Boeck, 2003.
- HUOT.H, *Dans la jungle des manuels scolaires*, seuil, Paris, 1989.
- MARIE-CH-K, *Des manuels scolaires sur mesure*, Ed: L'harmattan, 1994.
- MACKEY.W.F, *Principe de didactique analytique*, Ed: Didier, Paris, 1972.
- MOREUA.ML, *Sociolinguistique, concepts de base*, Ed: Margada, Paris, 1997.
- NABTI (A), TIGZIRI (N), *Etude sur l'enseignement de la langue amazigh: bilan et perspectives*, HCA, Alger, 2000.
- PIERRET.H.M, PIERRET.P, *Des pratique pour l'ecole d'oujourd'hui*, Ed: De Boeack, Bruxelles, 2003, p57.

Dictionnaires:

- ARIEUNIER.F, *Dictionnaire de l'évaluation de la recherche en éducation*, EFS, Paris, 1997.
- DUBOIS J et ALL, *Dictionnaire de la linguistique et des science du langage*, Larousse , Paris, 1994.
- COSTE.D et GALISSON.R, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976 .
- GILBERT ET LANDASHRE, *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, Paris, 1979.

Les articles:

- IBRI. S, BERDOUS. N, CHEMAKH. S, SABRI. M, "Synthèse de la 2ème étude: Lecture critique des programmes et des manuels scolaires de tamazight". In,https://www.google.com/search?h/=ft&source=androidunknown&q=malika+sabri+1%27+enseignement+de+tamazight&gws_td=ssl.

- CHEMMAKH.S, "Enseignement du berbère/ donnée introductive ", In revue ANADI n°03, Tizi-ouzou, 1999.
- Document d'accompagnement de programme de deuxième année moyenne de la langue amazigh, M.E.N, 2003.
- AGNAOU. F, « Curricula et manuel scolaire pour quelle aménagement linguistique de tamazight marocain ? In ERCAM, Asinag, 3, 2009. In, <https://www.google.com/search?/frsource=androidunknown=q=ceeicula+et+des+manuel+scolaire+au+m+aroc=curricula+et+des+manuels+scolaire+au+marocaps=mobile-gws-liste>, 13 consulté le 15 mars 2016
- [http:// mechehed.F.r/images.doc1.PDF](http://mechehed.F.r/images.doc1.PDF).

Thèse et mémoires:

- MIMECHE. D, *L'enseignement de tamazight par la pédagogie de projet, dans des classes d'élève linguistiquement hétérogènes (arabophone et kabylophone) est son impact, essentiellement sur les Arabophone*. UMMTO. 2012
- ALIMARINA. M et CHEBRI. F « *Tamuyli n yiselmaden n tmaziyt ghef uswir alemmas n 2003* ». UMMTO.
- ALIK. K, *L'aménagement linguistique du tamazight à travers son enseignement*. UMMTO.2009/2010.
- جميلة ر "دراسة تحليلية لكتاب اللغة العربية للسنة الاولى من التعليم المتوسط المعتمد بالمدرسة الجزائرية".
- مود مهدية "دراسة تحليلية لكتاب اللغة العربية للسنة الاولى من التعليم المتوسط (القديم. الجديد) المعتمد بالمدرسة الجزائرية "20072008-.

Amawal

Amawal

Lexique Kabyle/ Français

Français	Kabyle
Analyse	Tasleđt
Auteur	Imeskaren
Bibliographie	Tiybula
Caractère	Asekkil
Conclusion	Tagrayt
Couleur	Initen
Chapitre	Ixef
Dessin	Unuyen
Définition	Tabadut
Didactique	Tusnalmudt
Différence	Amgired
Description	Asunat
Education	Asedwel
Educatif	Asegmi
Exercice	Alaymu
Hypothèse	Turdiwin
Image	Tugna
Manuel scolaire	Adlis ayurbiz
Méthode	Tarrayt
Mouvement	Amusu
Moyenne	Uskir
National	Ayel naw
Officiel	Unşib
Présentation	Asenked
Projet	Asenfar
Programme	Ahil
Pédagogie	Tasnedwelt
Séquence	Tagzemt

Résumé en tamazight

Agzul s tmaziyt:

Di tezrawt-nney neereḍ ad nexdem tasleḍt i udlis n tmaziyt n useggas amezwaru n ulmud alemmas id-yeffyen deg 2014/ 2015.

Uqbel ad nexdem tasleḍt-agi nefka-d tazwart ande id nemeslay yef udlis n tmaziyt s umata. Tamukrist-nney: Amek nezmer ad nesemres tarrayt n MACKEY.W.F i wakken ad nesleḍ adlis ayurbiz?

Tarrayt-agi n MACKEY tebḍa yef ukkuz (4) n yiḥricen yemgaraden (Astay, tasellunt, azikken, allus).

Aḥric amezwaru (Astay): deg-s i yella ufran n yiferdisen ara yettwalemden. Neṭṭef awal yef tutlayin nniḍen i yellan deg ulis-agi. D usemres n wawalen imayntuten. Newwi-d awal yef yisental d tewsatn n yiḍrisen i yellan deg udlis-agi.

Amedya:

Amawal n tmazight tatrart: Ansay: tradition

Kabyle : Asirem : espoire

Mozabit : isegza: légumes.

Aḥric wis sin (Tasellunt): Deg uḥric-agi neqeed di tfelwit yal asenfar. Syin akkin nmeslayed yef uxeddim n tegzemt (Asenfar, tagzemt, tayuri, tira, tajerrumt, taseftit, akked d tirawalt).

Aḥric wis kraḍ (Azikken): Deg uḥric-agi i wakken ad yettwafham wayen ara yettwalemden, dayen asemres n tugniwin di yal aḍris, akked usegzi n wawalen s yinemgalen ney s yiknawen.

Aḥric wis ukkuz (Allus): Deg udlis-agi sxedmen ugar n yiluyma s yinawen yemgaraden, nukni yal yiwen nefka-d tabadut-is, akked umedyia.

Anawen n yiluyma:

- Iluyma n tseftit, n tirawalt, n tjerrumt, n umawal, ukemmel, n usenfali s tira, n wurrar d yiluyma n ubeddel.

Yer taggara nessaweḍ ad d-nini deg udlis-agi yella wayen yelhan deg-s, ad ieiwen anelmad d uselmad deg useddu n temsirin.

Table des matières

Introduction générale.....	5
1. Présentation du sujet.....	6
2. Le choix du sujet	6
3. Problématique.....	6
4. Hypothèses	6
5. Démarche de la recherche	7
6. L'objectif du travail.....	7
7. Présentation de W.F.Mackey.....	7
Chapitre I : Concepts opératoires et état des lieux de la recherche sur le manuel scolaire amazigh.	
Introduction	10
I.Définition des concepts	10
1. Enseignement	10
2. Le manuel scolaire	10
2.1. Historique sur le manuel scolaire	11
3. Programme	12
4. Méthode.....	13
5. La pédagogie	13
6. La pédagogie de projet	13
7. La compétence.....	13
7.1. Les types de compétence.....	14
8. L'approche par compétence	14
9. Evaluation.....	15
9.1. Evaluation formative	15
9.2. Evaluation sommative	15

10. Conception	15
II. Histoire de l'enseignement de tamazight.....	16
III. Les travaux réalisés sur le manuel scolaire	17
Conclusion.....	18
Chapitre II : Analyse du manuel scolaire	
Introduction	20
I. La présentation du manuel scolaire.....	20
1. Le contenu du manuel	20
2-Les apprenants de 1 ^{er} année moyenne.....	22
3- Le profil d'entré des élèves de première année moyenne.....	22
3.1. Dans le domaine de l'oral	23
3.2. Dans le domaine de la lecture	23
4. Le profil de sortie des apprenants de 1ère année moyenne	23
4.1. Dans le domaine de l'oral	23
4.2. Dans le domaine de la lecture	23
4.3. Dans le domaine de l'écrit	23
II. Analyse didactique du manuel scolaire	24
1. La sélection	24
2. La gradation	32
Le contenu de manuel	32
1.1. Lexique	36
1.2. Grammaire.....	36
1.3-Conjugaison	36
1.4-Orthographe	37
Les activités de la séquence didactique.....	37
3. La présentation	40

Conclusion	52
Conclusion générale	55
Bibliographie	57
Amawal	60
Résumé en tamazight	62
Annexes.	

Annexes

Amur amezwaru

Anelmad ad yedlu yef yiḍrisen ad mgarden deg talya d yinaw akk ad d-ifaress netta dayen iḍrisen niḍen.

- Mi ara teyreḍ ney mi ara tesleḍ i tmucuha ney i tedyant yeḍran ney i uḍris amaz ad tizmireḍ kečč d yimeddukkal-ik ad d-tsiwlem ney ad tarum aḍris ullis, ad terrem unuyen, ad tesbeyrem yis-s tamkarḍit n uyerbaz-nwen.

• Tigezmin n umur 1^{ru}.

- → Afares n uḍris ullis (*tira n tmacahut*).
- → Afares n uḍris ullis (*tadyant yeḍran*)
- → Afares n uḍris ullis (*taneqqist tamezzyant*)
- → Afares n uḍris ullis (*tadyant tamazrayt*)

Tagzemt	Iḍrisen	Iferdisen n tutlayt	Afares s tira
1	- Taḡḡalt akked tterysel - Tasa n uqelmun Asefru: Uccen d yizimer	- Tajerrumt: asbadu d wanawen n yisem - Taseftit: Amyag: asbadu, amyag n tyara, amyag n tigawt Tirawalt: Tussda: asemgired gar "e/a" deg tira	Afares n uḍris ullis (<i>tira n tmacahut</i>)
2	- Yir tagnit - Tabuciḍant Asefru: Izem d teyzalt	-Tajerrumt tawsit n yisem: - Taseftit: afeggag d umatar n umyag -Tirawalt: Tamsertit uw [ww, bbw, ggw]	Afares n uḍris ullis (<i>tadyant yeḍran</i>)
3	Ayyul, azger d yizem - Uccen d ulɣem Asefru: Awtul d yifker	- Tajerrumt : amḍan n yisem Sb. - Taseftit: Imqimen ilelliyen Sb. - Tirawalt: Tamsertit : Tanɣit n tussda Zwi - zewwi - Zwir - zewwir	Afares n uḍris ullis (<i>taneqqist tamezzyant</i>)
4	-Tissas n Muḥend Weemer - Yef wasmi nnuyen Leqbayel d Yirumiyen - Asefru : Cfu ay ixef-iw	- Tajerrumt : Addad n yisem Sb. Taseftit: Izri n umyag Sb. Tirawalt: Tamsertit : n+f - n + l - n + r	Afares n uḍris ullis (<i>tira n tedyant tamazrayt</i>)

Tagğalt akked tterysel

Amacahu,

Zik-nni, tella yiwet n tagğalt akked (sebea) warraw-is zedyen deg utemmu, berra n taddart. Arraw-nni-ines d inilban. Yemma-tsen, d tigellilt yerna teeteb aṭas. Deg wass txeddem yer medden, deg yiḍ txeddem i yiman-is. Tettagem-d, tzeddem-d, trennu-d akantu n tuga i yiwtal-is. Txeddem yer medden ayen tufa : deg umwan, tleqqeḍ azemmur, deg unebdu, tmegger, tlewwi-d iniyman. Axelleṣ ur tt-ttxelliṣen ara maca ttakken-as-id zzit, tazart, igumma... Tetteffey di tafrara, tettuyal-d mi ara yeqli yiṭij. Deg yiḍ, tferren timzin akked yirden; mi yedda yiḍ, ad tæddi yer uzetṭa.



Tagrest, tebda tkeccem; asemmid yečča-d lecqayeq; tagğalt, tger azetṭa i wakken ad taduli i tarwa-s. Yiwen yiḍ, asemmid yessergagay tayma n yilef, adfel isenna-tt, tefka imens warraw-is zik-zik, teena azetṭa, ṭhar ad tsellek acettiḍ-nni-ines acku qessiḥet tegrest. Tzett, tzer armi izeggen yiḍ. Igerdan, ṭtsen; atemmu, yezder di tsusmi. Taftilt n zzit akked lkanun ttakken-cwiṭ n tafat. Tawwurt tella temdel, tebrareḥ-d yef tikkelt. Tekcem-d tterysel. Iḍarren-is, ssertan tiyeryert; acebbub-is, yuli armi yettnal udru. Terra srid yer uzetṭa, tenna-as i tmeṭṭut-nni : « Akkin ad zḍey yid-m ». Teena tzeṭṭ, tzeṭṭ; ma d tameṭṭut-nni teqqar-as deg wul-is : « A tiyita deg i yersen, ad ay-tečč am nekk am warraw-iw ». Zḍant akken armi sellken wulman. Ffyent-d uzetṭa, qqiment yer lkanun. Tameṭṭut teddem tifeccet tger-itt yer tmes. Teqqim cwiṭ terra imaz yečča-tt uqerruy-is, teddem-d asafu, teṭtef-it di tlemmast, tekmez aqerruy-is s yixef-nni deg tuḡ ara tmes. Tterysel tra ad tt-teaned, teddem-d asafu maca nettat tekmez aqerruy-is s yixef-nni iceelen. Tekker tmes deg ucebbub-is. Tefey s tazza, teḍfer-itt terkeft n yidan. Aḍu yerna-as i tzer armi teṭtef akk di tfeḵka-s. Tterysel tuyal d asafu. Tettazzal, tettizzif : « A Eica a yelli anda ara sser times ! ». Tettazzal, tettazzal armi d-tufa yiwet n temda, maca yuḡ lḥal tuyal d tirget.

Tameṭṭut, tebra-as teragayt, terra tackandut i tewwurt, tger iman-is yer wussu, tgen tan n warraw-is.

Seg tmucuha n Leqbayel

Tigzi n tirawt¹

¹ Iḍrisen akk n tegzi n tirawt ad asen-nesnes ayawas-a.

Asegzu n wawalen:

Inilban: d atmaten yemyagaren s yiwen kan n useggas

Tağğalt: d tamettut iwumi immut urgaz-is. Deg kra n temnaḍin, qqaren-as tadgalt.

Ad nnadi yef unamek d wanaw n uḍris

1. Asrag 1ru: annay n uḍris

- Ani aḍris tiniḍ-d acu twalaḍ.
- Sumer-d kra n turdiwin n unamek (ad tent-yaru uselmad yef tfelwit).

2. Asrag wis 2: agussu n turdiwin d usuffey n takti tagejdant

- Tayuri tасusamt
- Agussu n turdiwin n unamek
- Asuffey n tekti tagejdant n uḍris

3. Asrag wis 3: gerru n wanaw n uḍris, amawal, tazḍawt...

1. Amek tettidir tağğalt ?
2. Anwa i d-yusan yur-s? Melmi ? Acuyer ?
3. Tağğalt, teṭteb atas, acu i d-yemmalen ay-a deg uḍris?
4. Ayen deg utemmu i tezdey tağğalt ?
5. Anta tafyirt i d-yemmalen teqseḥ tegrest?
6. Acu n txidest i d-tufa tağğalt akken ad tsellek iman-is?
7. Acu n yisalan ay yellan deg tesddart 1^{ut} n uḍris ?
8. Acu n taluft i d-yedran, ass-nni ?
9. Amek tefra taluft ?
10. Segmi tefra, tuyal tudert n tağğalt d warraw-iṣ am zik ney ala ?
11. Aḥal n teginatin tigejdanin i-yef tzemreḍ ad tebdud tamacahut-a?

4. Asrag wis 4 : tasemlilt (aktazal n gezzu n tirawt)

5. Asrag wis 5: tayuri s utram.

Irem n usiteg: asumer n uḍris niḍen ad t-id-selḍen yinelmaden deg uxxam.

Agbur

Iferdisen n tutlayt	Afares s tira
- Tajerrumt : asbadu d waṇawen n yisem Sb. 11	Beddu n usenfar :
- Taseftit : Amyag : asbadu, amyag n tyara, amyag n tigawt Sb. 12	Afares n uḍris ullis
- Tirawalt : Tussda : asemgired gar “e”d “a” deg tira Sb. 13	(tira n tmacahut)
-Tajerrumt : tawsit n yisem: Sb. 20	Afares n uḍris ullis
- Taseftit: Amyag: afeggag/amatar Sb. 21	(tadyant yeḍran)
-Tirawalt : Tanyit : uw → [ww,bbw, ggw] Sb. 22	
- Tajerrumt : amḍan n yisem Sb. 28	Afares n uḍris ullis
- Taseftit : Imqimén ilelliyen Sb. 29	(taneqqist tamezzyant)
- Tirawalt : Tamsertit : Tanyit n tussda	
Zwi – zewwi - Zwir – zewwir Sb. 30 ✓	
- Tajerrumt: Addad n yisem Sb. 37	Afares n uḍris ullis
Taseftit: Izri Sb. 38	(tira n tedyant tamazrayt)
Tirawalt : Tamsertit : n+f - n+l - n+r Sb. 39	
-Tajerrumt : Arbib Sb. 48	Afares n uḍris agelman
- Taseftit : Taseftit n umyag n tyara Sb. 49	(asunay n umdan)
Tirawalt : Tamsertit : tizdit d tzelyiwin n tnila Sb. 50 α	
-Tajerrumt: Tinzay Sb. 56	
-Taseftit: Urmir s « ad » Sb. 57	Afares n uḍris agelman
-Tirawalt : Tamsertit : n+w - n+y - n+f, l, r Sb. 58	(aglam n tsemhay) ✗
- Tajerrumt : Amernu Sb. 67 Amernu	Afares n uḍris asegzay
-Taseftit : Urmir ussid` Sb. 68	(asegzi n urmud akked wurar)
Tirawalt : Tamsertit : n + m, n + b, n + t Sb. 69	
- Tajerrumt : amqim awsil n yisem Sb. 76	
- Taseftit : Anaḍ : aḥerfi/ussid Sb. 78	Afares n uḍris imsefukel
- Tirawalt: Tamsertit: ad+t Sb. 80	

Uccen d yizimer

Bu-yiyil yur-s azref,
Tura ad awen-id-iniy ayyef:
Izimer yekna yer terga,
Itess aman zeddigen.
Yusa-d wuccen bu-thila,
Izerman-is d ilmawen.
Izimer tama n wadda,
Netta yekka-d iwsawen.
Yenna-as wuccen s wurfan :
« Amek iyi-id-tesluyed aman?
Cfu-k-id tura ad txellseq.
- Ur ilaq ara ad terfuḍ ;
Ay agellid yas wali ;
D fad kan i d iyi-irḥan,
Amek ara k-id-sluyey aman,
Kečč aql-ak-id nnig-i?!

- D kečč i ten-id-isluyen ;
Day tekkatey deg-i ilindi.
- Amek i wtey deg-k ilindi
Nekk ur d-luley ara maḍi ?
- Ma mačči d keččini,
D yiwen deg watmaten-ik.
- Ula d yiwen gma ur yelli.
- Ihi d yiwen n udrum-ik ;
Wissen ayen i tt-teddam fell-i,
Kunwi, imeksawen, iqjan.
Ttar, ass-agi, ad d-yili,
Nekk, akka iyi-rebban. »
Yezzuwer-it armi d tizgi,
Dinna, ibren-as tiyersi,
Ula d inigi ur yelli.

J. de La Fontaine ;
D asuyelb



Afares s tira

I. *Sugen-d tagnit tamezwarut ara iwulmen i tmacahut. Yessefk ad d-tesked isalan yettilin tagnit tamezwarut n tmucuha am tigad teyrid.*

Anegmar d uslem

Yiwen wass, yettef-d aslem urgin d-yettif am winna. Akken kan iruh ad t-yerr s aq yenna-as-id uslem-nni: « Anef-iyi ad ruhey, suter-iyi-d ayen i ak-yehwan ad d-idru. » Yuq axxam-is urgaz, yules-as i tmeɛtut-is ayen i as-id-yedran. Tinna tessuter-as axxam. Yuqal yer w yessuter-as axxam i uslem-nni. Din-din yuli uxxam d amaynut. Argaz d tmeɛtut-is umren ayen Zrin kra n wussan, tameɛtut-nni imi tebda tettnum tankelwit (rrbeh) tessuter dayen tanez yugaren axxam-nni. Yettwaqbel-as-id wayen tessuter. Maca, seg usennan yer tmellalt, tikkelt ni tessuter tiyremt yerna ad tuqal d tagellidt. Yedra-d wayen tessuter.

Teqqim tmeɛtut atas n wayyuren ur yelli d acu i tessuter. Armi d yiwen wass, tenna urgaz-is ad iruh ad iher aslem-nni acku tra ad tidir s-ufella n wayyur. Yekker urgaz ageswah, i Maca tikkelt-nni, yerfa uslem-nni dya yenxeryad deg waman, iruh.

Deg yiwet teswict, anegmar d tmeɛtut ufan iman-nsen d igellilen am zik-nni, uyalen utemmu-nsen. Aslem-nni seg wass-nni ur d-yuqal.

Contes d'Algérie

Conte recueilli par G. BAROU

II. *Af-d amek ara tessemduɛ tamacahut-a (tagnit tis snat : taluft+ferru)*

Taqcict, tenya ayilas (nnmer)

Zik-nni, deg yiwet n tmurt teččur d lewɛuc, yella yiwen urgaz d yelli-s, ssawalen-as Tase ma d tmeɛtut-is temmut. Argaz, yuwi-d tmeɛtut, icawed zzwağ. Baba-s n Tsedda, d anegn ass ideg ur yeffiy ara ad d-işeyyed, ixeddem-as ilellucen i yelli-s, tetturar yis-sen. Ixdem-as u tanessabt, yerna yemla-as amek ara tekkat yis-s. Tameɛtut-nni tekreh tarbibt-is armi dayen yeffey kan urgaz-is, ad tt-tesseqdac alama tegguma ad tbedd. Taqcict tameybunt, tuy-iten. mkemmda, ur as-teqqar ara i baba-s acku ur tebyi ara ad yennuyni.

Yiwen wass, iffey baba-s ad d-işeyyed, yemlal-d yiwen n uyilas d aweran. Ineggez-d fel dya yemmut urgaz-nni

Tasedda, yellez wul-is imi tenya amziw yenyan baba-s; tmeɛtut-nni, tenfa, tbe tamurt; at-taddart, umren ayen din imi tekfa fell-asen tuggdi n uyilas.

III. *Semdu tamacahut-a*

Yella yiwen ufrux d warraw-is ttidirin yef yiwen n useklu deg yiwet n tezgı. Igdaɛ-nni mazal ur ttafgen ara.

Armi d yiwen wass, yiwen deg yifrax ihulfa i yiferrawen-is zemren ad t-awin, iwet ad iferfer, yeqli yer tmurt. Uccen yella yettnemɛar dinna, yettnadi kra ad t-yečč. Baba-s n ufrux-n yeffey-it leeqel yef mmi-s, ladiya segmi iwala uccen axeddae.....

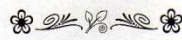
Izem bu leccur,
 Lhiba, tissas,
 Deg lyaba, mechur
 Lqeddⁿ usalas
 Yiwwas, ur yenwi
 Armi iwala
 Tayzalt s lhenni
 Yef yimi n tala
 Teqqes-it-id tayri,
 Tuki-d lehmalas,
 Yebda yettyenni,
 Teqqel-it-id tasa.
 Cnut-d yid-i
 Ad ngerrez lmissa.
 Izem yeeceq deg teyzalt
 Walit tayri taderyalt.



Iqerreb yur-s
 Tezmumeg tedsa
 Ul-is yefrawes
 Asmi d as-yenna :
 Byiy ad kem-ayey
 Cred j^am-yehwa
 Ad tagi, tewwa,
 Ad tgerreb, terya.
 Amek ara texdem ?



Tečča talefsa.
 Terra-tt i uxemmem
 Tufa-d læfsa.
 Cnut-d yid-i,
 Ad ngerrez lmissa.
 Izem yeeceq deg teyzalt,
 yurwat !tayri d taderyalt.



Tenna-as :accaren-ik
 Amer ad iyi-d-tselfed
 Bezzaf ay meqqrit
 Ad iyi-txebced,
 Uggadey uglan-ik !
 Fell-i mi ara d-tsellmed,
 Aglim-iw, leqqaq
 Ad iyi-tjerhed,
 Ruh kkes-d uglan-ik
 Gzem-d accaren-ik
 Ma tebyid-iyi
 Aql-i-n d zzwağ-ik
 Ah ya tawayit !
 Izem yeeceq deg teyzalt
 Walit tayri taderyalt



Izem yedderyel,
 Iruh d tazza,
 a-t-a mi d-yeqqel
 ixdem-d akk ayen i^as-tenna.
 Mi t-twala tettkel,
 Tuli yef^eurur-is
 Tettef-it deg cclayem
 Terwa azagur-is
 Ilfan, ttaḍsan,
 Ibkan, la ceṭṭhen
 Mi d-yuki, yettru,
 Abbuh ! i t-yuyen
 Yekkat deg wudem-is
 Yuy lhal dayen.



Izem, terkeb-it teyzalt
 Walit tayri taderyalt.
 Izem bu leccur,
 Lhiba, tissas,
 Deg lyaba, mehqur
 Leqder, yeyli-as.



Ulehlu

Ad nnadi yef unamek d wanaw n uḍris

1. Anwi i d iwudam n uḍris-a?
2. Yef wacu i d-yettmeslay?
3. Acu tessuter teyzalt deg yizem?
4. Acuyer i d as-yuy awal?
5. Amek yuyal deg taggara?
6. D acu n temsirt i izmer ad tt-id-imel uḍris a?

Tajerrumt

Addad n yisem

Yer Imedyaten-a:

- Tiffen **adrrar** rnan azayar ; asmi yessawed weddaw yer **udrar**.
- Tugarem-ay s **wuzzal**; ula d **uzzal** iheffu.
- Taggara, **aseqqi**-nsen ad yebdu; yugar-d **useqqi**.

1. Acu yezdin ismawen yuran s yisekkilen izuranen?
2. Deg wacu mgaraden (mxallafen)?

Ad cfuy

Isem yesca sin waddaden: addad ilelli d waddad amaruz. Yettili d ilelli mi ara yili wehd-s ur yekcim ara di tefyirt: aman, tamettut, ulli, ifassen.

Yettuyal d amaruz mi ara yeqqen yer wawal i t-yezwaren di tefyirt: ryan waman, talaba n tmettut; taɗut n wulli; yer yifassen i tella

Mi ara yuyal yisem d amaruz, tettbeddil deg-s teyri tamezwarut:

- yezmer ad yernu sdat-s uzgen-ayri (w ney y): **waman**; **yifassen**; **wulli**
 - tezmer ad teyli teyri tamezwarut: **tamettut**- talaba n tmettut
 - tezmer ad tuyal teyri tamezwarut d tiyri niden : a.....u (afus.....ufus ; ameksa...umeksa)
- Llan yismawen ur tbeddilen ara talya deg waddad amaruz:
- ismawen imaziyen: laz; fad; beɗtu; medden; tasa; tala; tizi
 - ismawen irettalen: ššbeh; lgar; nnfaq ...

Iluyma

1. Ara ismawen yellan gar tacciwin s waddad iwatan:

- teɗɗur (axxam) d irgazen d (arrac)
- terra (tawwurt) n (uzzal) i (axxam)-is
- win ten-yescan deg (adrrar) ur yettagad (azayar)
- wagren (iger) s (imegran)
- tadet tekka-d sennig (tikerkaš)

2. Smaɗti tifyar-agi am wakken temmutti tefyirt tamezwarut:

- šmaɗt yessawen – Yessawen ubrid;
- Tafut teɗɗuɗeg.....; Tamda teɗɗur d aman.....
- špetta yuli.....; Ayefki yekkufet.....
- Inelmaden ɣran ass-agi.....; Aɗil yewwa.....
- Timest tekker deg teɗgi.....; Ašigna yuy-d tiyaltin.....

3. Kkes-d ismawen seg uɗris tbeddleɗ-asen addad.

Adris

Faðma n Sumer

Faðma n Sumer, d tagraliwt. Tlul, tamudi n 1830, deg taddart n Werğa. Tennuɣ mgal Afransis seg useggas n 1854 armi 1857. ƧƧfen-tt, uwin-tt yer usekraf, temmut dinna.

Faðma n Sumer, tafulki-ines tufrar. Asmi tuweɣ mraw d sdis (16) d aseggas deg yila-s, tididi-s, d talemast ; tafekka-s, d taččurant, ma d tikli-s d acrued. Udem-is, d amaglay, d amellal. Tadawsa-s tgerrez, d azwu azeddgan n Ğerđer ay tt-id-isnekren, day-netta tezga tettban tezweɣ yef yimuyag-is. Amzur-is, d akbal; yettaweɣ armi d ammas ; ur t-tettarez ara, tettanef-as iyelli-d yef tuyat-is, tettri ad as-tħalfi yettawi-t waɗu. Allen-is, d timeqqranin, d tizegzawin, tettuddum seg-sent tmella. Iselsa-s, d leħrir azewway



Faðma n Sumer tettbeddad yer yiman-is aħas, tetteɣz agusim akken ad imlulent tuɣmas-is, trennu tetteqqen lħenni i yiħarren-is d yifassen-is.

Ƨaher UŐEDDIQ

Seg udlis : « LLA FAT'MA N'SOUMEUR »Sb.08

D asuyel.

Aseɣzi n wawalen :

Amaglay : d ayen i iseħn talya n tmellalt

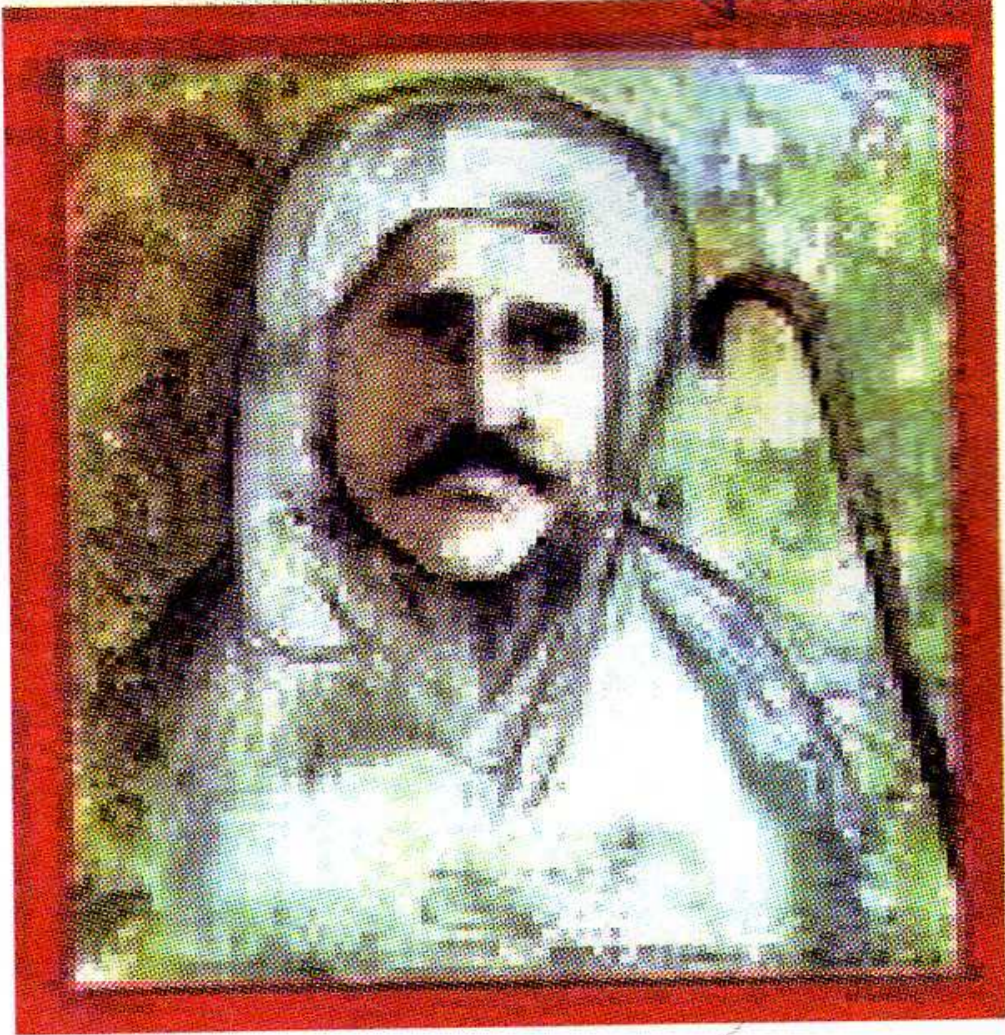
Tafulki : tahuski, ccbaħa.

Ila : d leħmer.

Ad nnadi yef unamek d wanaw n uħris

1. Anwa i d azwel n uħris? Anwa i t-yuran? S tefransist i t-yura neɣ s tmaziyt? Amek tezriɣ ?
2. Anta-tt Faɗma n Sumer?
3. Amek tga tbeddi-s ?
4. Amek-it umzur-is ?
5. Kkes-d, seg uħris, awalen i d-immalen amek gan yiħricen n tfekka.

Aħric n tfekka	Irbiben	Imyagen d tenfalyin
Tafekka		
Tibeddi / tididi		
Udem		
Amzur		
Allen		



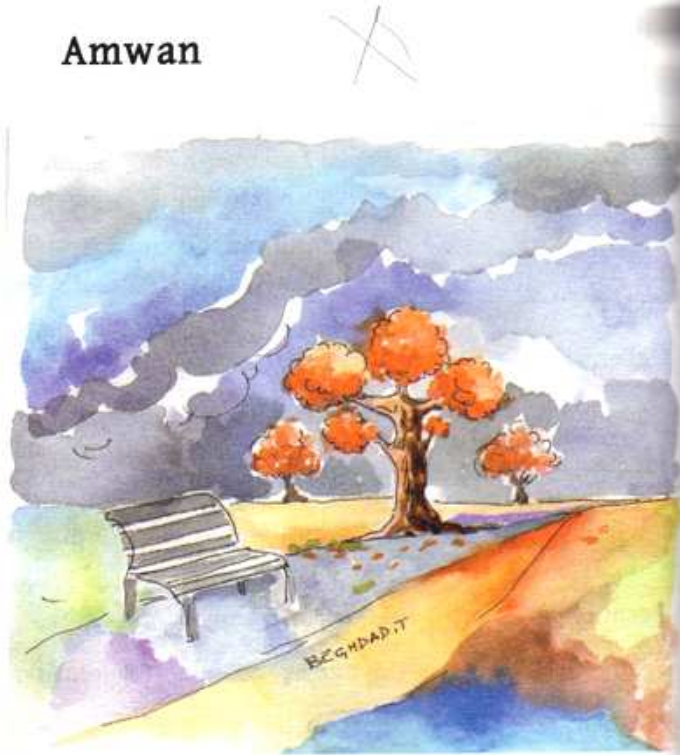
Ccix Muhend Ulhusin

Tagzemt tis 6

Adris

Amwan

Ifukk unebdu d wussan iyezzfanen n uyamac. Yudef-d umwan, imir n userwet d yiniyman akked tuyalin yer uxeddim. Yebda iteffey uzyal, ttisliwen yizenzaren n yiṭij. Yuwed-d umwan: tallit n tazart, n ufeqqus d waḍil akked remman. Ifellaḥen, ttheggin i Ḥertadem. Tbeddu tettemyumbas tegnewt, tetyuluf tmeddurt. Tfukk tallit n usgunfu, inmahalen ttuyalen yer yimuhal-nsen, iminigen srafgen. Ters-d talwit yef tmurt, yenqes zzhir d uhewir. Izenqan, d ilmawen, yal wa yuyal s amkan-is



Izegza, beddu ttudrusen, igumma qqen d imexḍa. Ggtent tbuciḍanin. Werrayit yiferrawen n yisekla. Iberdan d yigran mellsen s yifer i d-yettawi waḍu. Kullec yuyal d aqerqar. Yezga yettenkar uyebbar. Tmeskel tmeddurt. Qqimen waddagen, d tafgiwin, bedden. Igḍaḍ, nejlan yer tmura ideg tetget tgella d uzyal. Ad gganin alama d-tuyal tefsut akken ad d-zzin ad idiren deg tzezewt.

Imeskaren

Asegzu n wwalen

- D imexḍa : drus, cwit
- Aqerqar : d ayen yeqquren
- Yudef : yekcem
- Ayamac : d azyal ameqqran
- Mellsen : ččuren

Ad nnadi yef unamek d wanaw n uḍris.

1. Anta tallit iyef d-yuwi uḍris ? D acu i tt-id-yemmalen?
2. Ayen tyulef (teḥzen) tmeddurt ?
3. Sani ttuyalen yimdanen ?
4. Suffey-d seg uḍris aktawal n leḥzen.
5. Acu i d-yexdem umeskar deg uḍris : iḥka-d ney iglem-d ney yissegza-d ?

Amawal

1. Af-d s yur-k / s yur-m awalen akk ukkud yezdi azar wawal tagrest.

2. Seg umerđil yer wawal n tmaziyt:

Qqen gar wawal amerđil d wawal n tmaziyt.

Amerđil
Ccetwa
Ĥertadem
Ayenni
Ifrax
La nature
Lyaba
Lefşul

Agdazal-is s tmaziyt
Cena
Agama
Tisemhay
Tagrest
Tizgi
Igdađ
Amwan

3. Assayen inamkayen

Tanmegla: yal awal, af-as-d anemgal-is.

- Laž ≠
- Asemmiđ ≠
- Kesnen ≠

Takenwa: yal awal, af-as-d aknaw-is.

- Tizurin =
- Ur yenherwa ara =

4. Tıqnaž

Yal taqnužt, qqen-itt yer trežmi-ines

Tıqnaž
Afus-is, deg ufus-inu, nettat la yi-tesselqađ.
Afus-is, deg ufus-inu; ssut-is, yuweđ timura
Grey afus-iw deg lbir, ddmey-d tamellalt n yitbir
Ha-ten, ha-ten, ur ten-qetřcent wallen
Ĥanun, zanun, ur yettfaraq tiwwura n lkanun
Jerrĥen, ttazen.

Tirežmiwin
D isufa
D amcić
D itran.
D tilifun
D tawaract n wudi deg tfeqlužt.
D tayenjawt (tijyelt)